

perspectives

6 février 1971 Vol. 13, No 6

LE DROIT

**VISAGES
DE L'HOMME**
PAGE 16

PAGE 2
**FAIBLESSE DE L'INTELLIGENCE
OU DYSLEXIE?**

PAGE 6 VIVE LA VIE DE CHÂTEAU!

**PAGE 26 DU D.D.T.
DANS LA CABOCHE?**



VOTRE ENFANT A-T-IL DES DIFFICULTÉS À LIRE ET À ÉCRIRE?

par Pierre Turgeon



Plutôt
que faiblesse
de l'intelligence,
peut-être s'agit-il
de dyslexie,
qui affecte
un enfant sur cinq

SOUFFREZ-VOUS de dyslexie? C'est fort possible puisque ce trouble neurologique affecte une personne sur cinq au Québec. Étrangement, son existence n'est connue que par une poignée de pédagogues et de linguistes. Peut-être parce que la dyslexie se manifeste non par des signes extérieurs évidents, tels le bégaiement ou le strabisme, mais par une incompréhension des textes lus. Elle est donc souvent confondue par les éducateurs avec une faiblesse de l'intelligence.

— Les dyslexiques, au contraire, ont une intelligence plus élevée que la moyenne, me dit Mme Lucie de Vienne, une des premières et des plus actives rééducatrices dans ce domaine au Canada. (Déjà, en 1961, elle recevait une bourse du Conseil des arts pour étudier, à Paris, les méthodes de

correction auditive de la dyslexie). Un médecin américain a même soutenu que la rapidité des opérations mentales favorisait la dyslexie, parce qu'elle ne donnait pas un délai suffisant pour se corriger soi-même.

— On sous-estime donc les facultés intellectuelles d'un enfant sur cinq. Cela n'entraîne-t-il pas des troubles psychologiques?

— Bien sûr. Des parents m'amènent leur fils avec la conviction intime qu'il s'agit d'un demeuré. Je lui fais passer un test d'intelligence. Il obtient un quotient de 176. De quoi élaborer une nouvelle théorie en physique nucléaire! Et on prévoyait pour ce jeune génie une carrière de balayeur de rue, c'est-à-dire une existence frustrée, diminuée. Quand on empêche ainsi des individus de se réaliser pleinement, on

les transforme en inadaptés, en révoltés malheureux et impuissants.

Quelles mesures la société applique-t-elle afin d'enrayer l'important gaspillage de cerveaux occasionné par la dyslexie?

— Il existe plusieurs méthodes de rééducation assez efficaces, me répond Mlle Nicole Vangrunderbeeck, professeur à la section d'orthopédagogie de l'université de Montréal. Mais elles ne sont employées pour l'instant que d'une manière très limitée. Pourquoi? Parce que, d'une part, on commence tout juste à se rendre compte que la dyslexie affecte un nombre relativement élevé d'étudiants et que, d'autre part, les recherches sur le sujet relèvent de cinq ou six disciplines différentes, dont la médecine et la linguistique, et n'étaient pas, jusqu'à ces derniers temps, coordonnées par une science en particulier, comme aujourd'hui par l'orthopédagogie.

Mais que sait-on sur la dyslexie elle-même?

— Les Américains surtout ont approfondi la question, me répond Lucie de Vienne, entre autres le docteur Eric H. Lenneberg, dans *The Biological Foundations of Language*. La dyslexie consiste en un blocage plus ou moins prononcé en face des lettres. Quelqu'un lira "curie" ou "rucie", au lieu du mot cuire qu'il aura sous les yeux. Cette confusion ne joue pas seulement pour le décodage, la lecture, mais aussi pour le codage, lorsqu'il écrit, puisqu'il reproduit avec son stylo ce qu'il entend mentalement. Mais, fait à noter, la même personne qui écrira "moisson" au lieu de "poisson" n'aura aucune difficulté à articuler le mot correctement. Le dyslexique parle bien.

— Il souffre en quelque sorte d'une "maladie" orthographique. A quoi attribuez-vous cette dernière?

— A des troubles physiologiques d'abord. Les gens à audition perturbée ne sont pas tous des dyslexiques, mais ces derniers présentent toujours des déséquilibres auditifs, tant du côté de l'ouïe que de celui de la phonation. La coordination entre les oreilles et la bouche ne fonctionne pas normalement, l'oreille droite ne prédomine pas sur la gauche, contrairement à la règle générale. Et les deux sources d'infor-



Photos Denis Plain - PERSPECTIVES

LA DYSLEXIE

mations auditives ne s'harmonisant pas, elles engendrent une image motrice erronée.

— Autrement dit, un dyslexique louche des oreilles.

— Oui, mais seulement lorsqu'il lit, puisqu'il comprend fort bien quand on lui parle. Pourquoi? Mystère et boule de gomme! L'état actuel des recherches ne permet pas de distinguer entre les théories valables et les élucubrations. Aussi je préfère m'abstenir de toute explication et poursuivre mon travail sur le terrain, c'est-à-dire la suppression des symptômes de la dyslexie.

Mme de Vienne me désigne un appareil rectangulaire et gris muni d'une quadruple rangée de boutons.

— Voici l'intégrateur de sons dont je me sers pour la rééducation auditive. Il comporte un premier circuit réglé sur les données de l'audiogramme, sur la voix réelle du dyslexique, et un second réglé suivant l'idéal à atteindre. Il y a aussi une bascule électronique qui ferme le premier circuit et ouvre le deuxième. Ce qui fait que le sujet parle dans le micro et perçoit dans les écouteurs sa propre voix corrigée par une batterie de filtres; certaines intonations ou syllabes sont ajoutées, d'autres, enlevées. On ajuste le volume du son séparément pour chaque écouteur.

— Votre appareil vous permet-il d'obtenir toujours de bons résultats?

— Presque toujours. Parfois l'état physique du dyslexique interdit tout progrès. Voilà pourquoi je suggère avant chaque traitement un examen de la vue par un spécialiste, un rapport médical aussi complet que possible et, si nécessaire, un test d'intelligence. Pour illustrer l'importance de ce dernier point: une femme me téléphone récemment et se plaint que sa fille n'arrivait pas à lire et à écrire. Dyslexie? Quand j'ai vu le regard éteint de la gamine en question, j'ai fait établir son quotient intellectuel par un psychologue: elle avait un quotient de 29. Or tous ceux qui ont moins de 65 ne peuvent pas apprendre à lire.

— Le dyslexique sait-il comment se servir de son intelligence?

— Oui. Il a généralement la bosse des maths, parce qu'il manie très bien les symboles non verbaux. Mais dès qu'il lui faudra lire l'explication verbale d'un problème, il ne comprendra plus rien.

— A quel âge un enfant peut-il pré-

senter des symptômes de dyslexie?

— A huit ans. Si quelqu'un ne maîtrise pas encore les techniques rudimentaires de lecture après trois ans de scolarité, il est temps d'y voir. Non pas de le coiffer d'un bonnet d'âne ou, ce qui revient au même, de lui attribuer des troubles psychologiques.

— Vous rééduquez les individus, mais pour guérir la masse des dyslexiques, ne faudrait-il pas s'attaquer aux causes profondes, sociales de leur affection?

— Moi je veux bien, mais il faudrait peut-être alors changer notre mode d'existence lui-même. Certains savants croient en effet que le stress, spécialement celui causé par le bruit, favorise la dyslexie, ce qui expliquerait que celle-ci soit plus répandue à New York, où elle touche 30 p.c. de la population, que n'importe où ailleurs.

— Votre traitement comporte-t-il des exercices de détente?

— Oui. J'invite les sujets particulièrement nerveux à une détente musculaire complète sur une couche de psychiatre. Et surtout je leur apprend à respirer. 95 p.c. des gens, même normaux, ont un souffle oppressé, détraqué. Un jour j'ai rencontré un médecin avec qui je me suis mise à parler de yoga. "C'est stupide", m'a-t-il dit. "Peut-être, ai-je répondu, mais cette gymnastique orientale vous apprendrait à ne pas rentrer votre taille pour inspirer, à sortir pour expirer, comme vous le faites maintenant." Il a observé les mouvements de son abdomen durant quelques secondes et il a constaté qu'effectivement il respirait à l'envers. Je parierais qu'il a ensuite feuilleté le bouquin d'un swami quelconque. Et je regrette que nous ne possédions encore aucune information sur le taux de dyslexie dans des pays où le bouddhisme ou le yoga ont vulgarisé les techniques de rythme respiratoire...

— En somme, la dyslexie serait une "maladie" d'Occidental?

— Disons celle de la civilisation occidentale. Il y a certainement une foule de dyslexiques à Tokyo, mais cette ville n'offre maintenant presque aucune différence avec New York, tant par son activité trépidante que par la pollution.

— Mais le traitement que vous administrez ne coûterait-il pas trop cher aux gouvernements qui voudraient l'appliquer à l'ensemble de la société pour enrayer le gaspillage de 20 à 30 p.c. des intelligences?



— Pas du tout. On peut louer les appareils dont je me sers pour \$700 par année; ajoutez à cela le salaire annuel de deux techniciens. C'est tout. Quelle commission scolaire ferait faillite à cause de ces dépenses? Dès que des élèves présenteraient des signes de dyslexie, on les enverrait au laboratoire de l'école. En moins de 30 séances, ils seraient rééduqués et continueraient leurs études sans problème. Et au lieu de délinquants, la société produirait ces biologistes, ces physiciens dont elle a tellement besoin.

— Un dernier point à éclaircir: comment une rééducation auditive peut-elle corriger une difficulté à comprendre ce qu'on lit?

— Très simplement. En première année, l'enfant récite à haute voix les textes qu'il étudie, puis il intériorise les mécanismes de la lecture. Le dyslexique a intériorisé une parole défectueuse par rapport aux signes orthographiques; il doit donc tout reprendre du début et articuler physiquement les phrases qu'il déchiffre, jusqu'à ce qu'il prenne conscience de ses erreurs.

Les études en cours prouveront peut-être que la dyslexie témoigne, non pas tellement du stress, mais plus profondément encore des obstacles que présente pour le cerveau humain une civilisation reposant presque entièrement sur l'écriture, sur les livres, pour la transmission du savoir. Les cultures orales, plus primitives mais plus naturelles que la nôtre, ne se fondent que sur la parole; les enfants apprennent à discourir, donc à penser, en écoutant, et on ne rencontre pas, parmi eux, de dyslexiques. De ces derniers, Mme Lucie de Vienne m'a dit: "C'est la lettre qui les effraie". Et il semble que pour passer à l'âge adulte, l'humanité, qui compte de moins en moins d'analphabètes, devra maîtriser ses craintes face à l'écriture.



L'enfant qui, en page 2, faisait un exercice de lecture, se livre (plus haut) à un exercice d'écriture rythmée, après une détente musculaire complète (ci-dessus), sous la direction de Mme Lucie de Vienne.

Douceur.



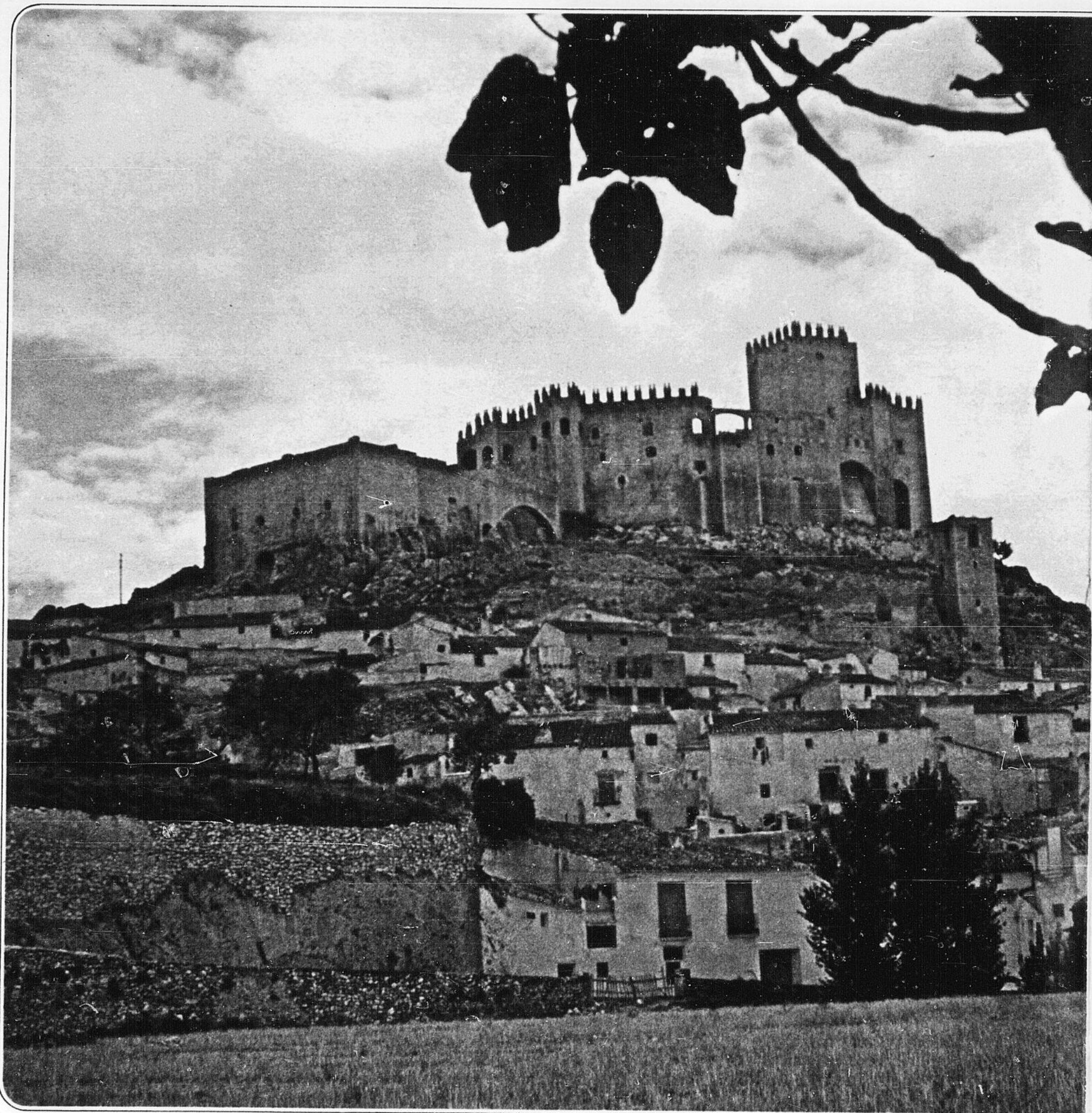
Matinée, pour ceux
qui recherchent le plaisir de
fumer une cigarette douce.
Différente.

Matinée, un subtil mélange de
feuilles de tabac choisies avec soin.

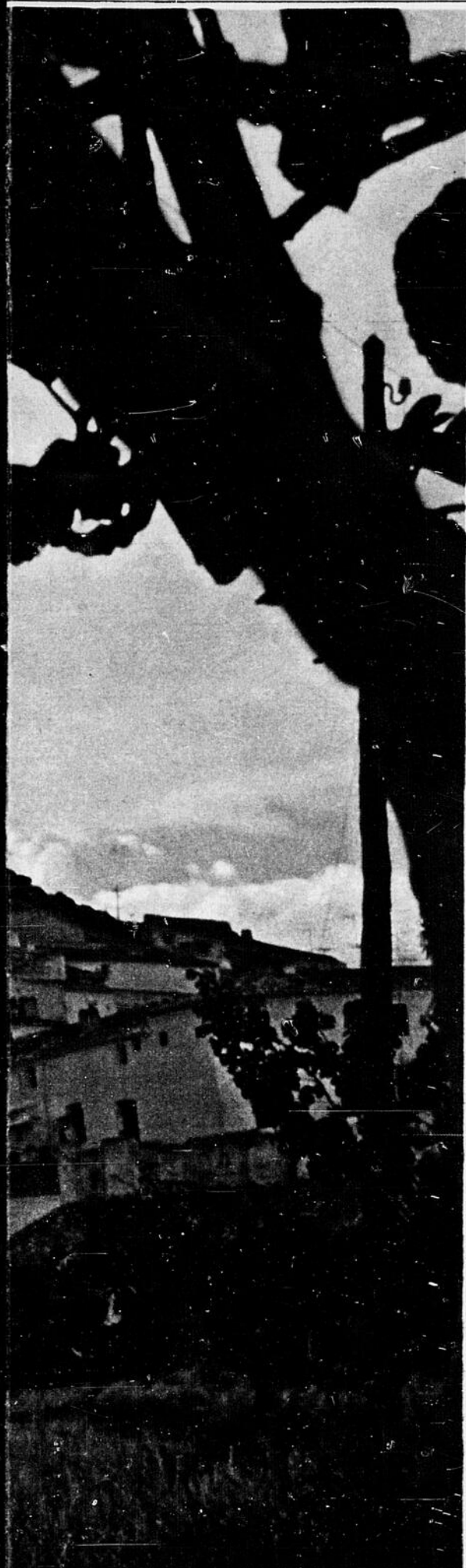
Pour leur douceur.
Et votre plaisir.

Matinée

Nous prenons grand soin de la faire douce



Photos Jacques Deshaies



Le château (ci-dessus) domine le petit village de Vélez-Blanco. A droite, en haut, des cavernes habitées par des paysans, à Vélez-Blanco. Ci-contre, à Vélez-Rubio, la maison du marquis.



LUI ÉTAIT photographe à la télévision. Elle, danseuse à Jeunesse d'aujourd'hui. Du jour au lendemain, parce qu'ils en avaient assez d'une vie routinière, ils vendent tout ce qui les retient à Montréal et vive l'aventure!

Alors que des milliers de garçons et de filles de chez nous doivent se contenter de bâtir des châteaux en Espagne, Jacques et Francine Deshaies ont connu la vie de château . . . en Espagne. Et aux frais de la princesse! D'une princesse qui, en l'occurrence était un marquis, comme il s'en trouve encore dans la vieille "Urope" de Deschamps.

C'est à leur petite Natacha qu'ils doivent d'avoir vécu les jours les plus inoubliables de leur séjour en Europe qui débuta aux premiers jours de septembre et se termina le 17 décembre. Laissons Jacques raconter:

"Nous étions dans un bar, dans un petit village au sud de l'Espagne. Nous consolions Natacha qui pleurait. Un monsieur s'approche, découvre que nous sommes Canadiens, nous apprend que près de chez lui se trouve un village nommé Canadas de Canepa et nous invite dans son patelin." Il s'agissait du marquis des Vélez (56 ans), propriétaire terrien qui habite généralement Vélez-Rubio (10 100 habitants) et possède à quelque quatre milles de là, à Vélez-Blanco (5 000 habitants), un vieux château splendide. Durant une douzaine de jours donc, les Deshaies habitèrent



**En
Espagne,
ils ont
vécu
la vie
de château**



La vie de château

Scènes prises à Vélez-Blanco. Ci-dessus, les muletiers. Ci-contre, Natacha sur les épaules de Jacques Deshaies. Au centre, des paysannes typiques. A l'extrême-droite, le marquis et Francine Deshaies dans la salle à manger du château.



tour à tour la confortable maison de Vélez-Rubio (en face d'une église gréco-romaine portant les armes des marquis des Vélez) et le beaucoup moins confortable château de Vélez-Blanco, sans chauffage ni salles de bains. On y trouve cependant une magnifique collection de porcelaines chinoises, des tableaux de maîtres, et les portes y sont ornées de dorures.

Non loin du château, la Cueva de los Letreros, grotte préhistorique. Les paysans vivent en grand nombre dans des cavernes peintes à la chaux, d'une grande propreté. Ils cultivent les terres du marquis, seigneur des lieux, père de deux grands fils célibataires: Hernando (environ 30 ans) et Petro (25 ans). Quant à la marquise, elle se fit discrète au point que les Deshaies ne connurent d'elle que sa nourissante cuisine, arrosée d'un solide vin rouge du pays. Vin auquel on n'a même pas donné de nom.

Quelque cinquante familles vivent ainsi des domaines qu'elles entretiennent et exploitent pour le marquis qui a en plus à son emploi une quinzaine de muletiers. Le marquis vit simplement, comme ses paysans. Lorsqu'il habite son château, c'est au ruisseau qu'il doit se laver. Sa culture est limitée à tout ce qui touche son pays. Les bruits du monde extérieur ne semblent pas l'atteindre. Et on ne trouve pratiquement pas de livres chez lui. Ses journées, il les passe à visiter ses paysans, auxquels il a d'ailleurs fièrement présenté ses invités canadiens.

Nationaliste, le marquis a parlé révolution, mais avec réserve. Et notre crise d'octobre ne l'a pas touché, pour cette bonne raison qu'il n'en a rien su. Ce n'est d'ailleurs qu'après leur séjour chez le marquis que les Deshaies, à Malaga, le 19 octobre, purent lire les manchettes des grands journaux américains et français qui faisaient écho à ce qui se passait alors ici.

Jacques Deshaies conserve un souvenir ému du marquis, de cette vie simple et feutrée qui est la sienne, dans un monde pourtant si bouleversé. Ce qui l'avait amené dans ce coin du monde? "Le désir de découvrir l'Espagne et de goûter aux fêtes d'automne qui se déroulent dans cette région du pays du 10 au 14 octobre: danses, chants, courses de taureaux, marché, exposition de mules."

Gaby Perreault-Dorval
PERSPECTIVES

Moi, je m'en sers...

pour pouvoir faire face à tout imprévu
et pour me sentir en toute sécurité.



Ma carte Chargex*, voilà une bonne amie. Pour plusieurs raisons. D'abord il ne m'en coûte rien de l'avoir toujours en ma compagnie.

Aucun frais d'adhésion. Et en cas de perte ou de vol, il me suffit d'en avvertir Chargex pour ne pas être responsable de tout achat fait en mon nom. Autrement ma responsabilité ne se limiterait qu'à un maximum de \$50. Et enfin, une autre bonne raison: je ne paie aucun intérêt si j'acquitte mon solde dans les 25 jours suivant la date de mon relevé mensuel. Alors, faites comme moi. Profitez de votre carte Chargex.

*Marque déposée

La carte pour tout, pour tous...partout (ou presque!)

CHARGEX

Andrée Champagne

SIGNATURE(S)

4000 123 456 789

EXPIRATION: END OF FEB 05 00/00 BAC

A CHAMPAGNE

La carte pour tout, pour tous...partout (ou presque!)



TROUVERA-T-ON
ENFIN
LE

«TRESOR DES PIRATES»?

Depuis 175 ans, des dizaines de chercheurs ont fouillé l'île aux Chênes, en Nouvelle-Ecosse, pour ne trouver que d'ingénieuses canalisations

LA DÉCOUVERTE de plusieurs charpentes de bois à plus de cent pieds sous terre dans l'île aux Chênes, au large de la Nouvelle-Ecosse, a ravivé les conjectures sur le secret que renferme cette île. La société Triton Alliance, formée d'intérêts financiers canado-américains qui cherchent à percer ce secret, n'a encore pu trouver personne qui puisse donner des explications précises sur les encoches curieusement disposées que recèlent certaines pièces de bois mises au jour récemment.

Don Blankenship, ex-entrepreneur en construction de Miami, dirige les travaux d'excavation à l'île aux Chênes.

«J'ai participé aux recherches depuis 1965, dit-il, et j'ai vite appris qu'il est plus prudent, dans le cas de cette fichue île, de ne pas nous attendre à des réponses simples aux questions que nous nous posons.»

Les recherches sont en cours à l'île aux Chênes depuis 1795. Un nom-

La nouvelle soupe Lipton Poulet et Nouilles
est si bonne qu'on ne peut pas la mettre en conserve.
Et pourquoi pas?

A cause des nouilles Lipton.

Seul Lipton fabrique des nouilles aussi légères et aérées. Ni molles ni pâteuses pour avoir séjourné dans une boîte de conserve, ces nouilles n'ont besoin de mijoter que 5 petites minutes dans leur bouillon de vrai poulet. Parmi ses soupes-maison, Lipton vous en offre 8 qui débordent de tendres et savoureuses nouilles Lipton.



Lipton

LE «TRÉSOR DES PIRATES»

mé Daniel McGinnis aperçoit alors une poulie de navire pendant à une branche de chêne, à l'extrémité sud de l'île. Au pied de l'arbre, sous la branche, une légère cavité se dessine dans le sol. McGinnis et ses deux compagnons, se rappelant de vieilles légendes sur les pirates qui auraient fréquenté ces lieux au siècle précédent, se mettent aussitôt à creuser à cet endroit. Ils sont déjà convaincus qu'ils y dénicheront un trésor, peut-être même celui du fameux capitaine Kidd, dont on sait qu'il a déjà visité ces parages au moins une fois.

Après avoir creusé jusqu'à une profondeur de dix pieds, les outils des trois hommes heurtent une plate-forme faite de billes de chêne. On les extirpe et l'on recommence de fouiller l'argile jusqu'à la rencontre, dix autres pieds plus bas, d'une deuxième rangée de billes de bois. A trente pieds de profondeur, troisième plate-forme. Le travail devient décidément trop épuisant pour les trois amis, qui y renoncent.

Toutefois, leur récit a éveillé l'intérêt de plusieurs notables de la région, qui se forment en société commerciale pour reprendre les fouilles. Eux aussi découvrent des plates-formes de bois à des intervalles réguliers de dix pieds l'une sous l'autre. A la profondeur de quatre-vingt-dix pieds, le pic touche une pierre plate mesurant trois pieds sur un pied et demi et portant une inscription. Un linguiste de l'université d'Halifax qui examinera cette inscription, de longues années plus tard, opinera qu'elle peut se traduire ainsi: "Deux millions de livres sterling reposent dix pieds plus bas."

Nos chercheurs n'ont pas encore rencontré de difficultés insurmontables jusque-là. Parvenus à 95 pieds sous le sol et au moment de cesser le travail pour la nuit, ils enfoncent — comme il le font chaque soir — une barre de fer au fond du puits afin d'obtenir, par l'examen des parcelles

terreuses qui s'y accrocheront, des indications sur la nature du sol encore caché à leurs yeux et sur la tâche qui les attend le lendemain.

A leur retour au travail, le matin suivant, ils ont la surprise de constater que le puits est rempli d'eau jusqu'à trente pieds de son ouverture! Tous leurs efforts pour écopper cette eau échouent et, après de longues semaines de travaux pénibles, ils abandonnent leur recherche du trésor en 1805.

En 1849 d'autres citoyens néo-écossais forment une nouvelle société d'exploitation. Pendant ce demi-siècle d'inactivité, les parois du "puits à l'argent", comme on le surnomme, se sont en partie effondrées, mais on n'en retrouve pas moins l'emplacement et l'on fore à nouveau jusqu'à une profondeur de quatre-vingt-six pieds. Le puits se remplit alors brusquement d'eau comme il l'avait fait quarante-cinq ans plus tôt.

On décide de poursuivre le creusage en utilisant une sorte d'énorme villebrequin de fabrication assez rudimentaire. La mèche de cet outil heurte, à une profondeur de 98 pieds, la même plate-forme de bois que la barre de fer avait rejointe en 1805. Le villebrequin perce sur une épaisseur de cinq pouces cette plate-forme — l'examen des copeaux montrera qu'elle est faite de pruche ou tsuga du Canada — puis il tombe dans le vide et, un pied plus bas, il touche un madrier de chêne, qu'il perce sur une épaisseur de quatre pouces. La mèche traverse ensuite, sur une épaisseur de 22 pouces, un amas d'objets de métal. Comme preuve, elle ramène trois maillons de ce qui semble être une antique chaîne de montre. La percée reprend à travers une épaisseur de huit pouces de chêne, ce qui fait croire qu'il s'agit du fond d'un coffre dont le madrier de tantôt constituait le dessus, puis du couvercle d'un second coffre placé sous le premier. De nouveau, l'outil s'enfonce, sur une épaisseur de 22 pouces, dans du métal puis dans un madrier en chêne épais de quatre pouces, dans un autre en pruche épais de six pouces et enfin dans sept pieds d'argile sans plus rien rencontrer de particulier.

Persuadés qu'ils ont décidément atteint la "chambre au trésor", les chercheurs décident de forer un second puits à côté du premier, afin de faciliter le pompage dans celui-ci. Ils le creusent jusqu'à une profondeur de 109 pieds puis percent un tunnel destiné à joindre les deux puits. Mais, peu avant qu'ils rejoignent le premier puits, l'eau fait brusquement irruption dans le tunnel, et les ouvriers doivent déguerpir à toute vitesse pour éviter la noyade. L'eau monte dans le second puits à leur suite et, en moins de vingt

minutes, elle y atteint une hauteur de 45 pieds. Toutes les tentatives d'écoper les deux puits se révèlent vaines.

Au printemps de l'année suivante, un curieux remarque que cette eau a un goût salé et que le niveau en varie dans la journée, en même temps que les marées autour de l'île. On scrute alors toutes les berges voisines et l'on finit par découvrir à l'anse Smith, à 520 pieds à l'est du puits à l'argent, un endroit d'où l'eau s'échappe en bulles à travers le sable, à marée basse.

Pour en avoir le cœur net, on édifie un batardeau autour de cet endroit et l'on met au jour les roches sous-marines les plus voisines de la rive. On s'aperçoit alors que l'argile qui devait constituer le lit de la plage en a été retirée autrefois et remplacée par des pierres. En creusant toujours au



M.-R. Chappell (à dr.) examine avec l'un des chercheurs une bille de chêne trouvée à l'anse Smith.

fond du terrain mis à sec, on découvre cinq conduits souterrains d'écoulement, d'une construction fort soignée et faits de lignes parallèles de gros galets recouverts de roches plates.

Une marée d'une hauteur exceptionnelle survient à ce moment. Elle recouvre et démolit le batardeau, et l'on doit abandonner les travaux à l'anse Smith.

On revient au puits à l'argent et l'on fore un nouveau puits à côté, jusqu'à une profondeur de 118 pieds. Le projet consiste, cette fois, à creuser un tunnel de jonction qui atteindra la

chambre au trésor par-dessous. Hélas! le fond du puits à l'argent s'effondre dans le tunnel, un jet de boue envahit celui-ci et remonte dans le nouveau puits jusqu'à une hauteur de 12 pieds. Leurs capitaux épuisés, les chercheurs renoncent à tout travail.

Les recherches ne reprennent qu'en 1897. Au moyen de pompes à vapeur, on creuse le puits à l'argent jusqu'à 111 pieds de profondeur. On découvre ainsi, sur un côté de l'excavation, une ouverture au contour nettement tracé, large de deux pieds et demi et remplie de sable et de cailloux. Ces matériaux enlevés, on a vue sur un tunnel horizontal aux murs parfaitement perpendiculaires les uns aux autres, par où s'écoule un filet continu d'eau de mer. Quelques heures à peine plus tard, la pompe de surface tombe en panne, et l'eau, qu'elle ne parvient plus à épuiser, s'élève dans le puits avec une telle rapidité que les ouvriers doivent remonter au plus vite.

La nouvelle société d'exploration décide alors d'en finir une fois pour toutes avec les menaces d'inondation souterraine. On fore cinq trous dans le sol, le long de la direction présumée du tunnel qui, venant de l'anse Smith, apporte l'eau de mer au fond du puits à l'argent, et l'on y place de fortes charges de dynamite. A voir l'eau continuer de bouillonner pendant plusieurs heures au fond de ce puits et de l'ancien puits auxiliaire, les travailleurs sont convaincus qu'ils ont vraiment détruit le tunnel d'amenée.

On se remet à pomper l'eau hors du fameux puits jusqu'à une profondeur de 100 pieds et l'on édifie là une plate-forme de travail, à travers le plancher de laquelle une foreuse entre au travail dans l'eau. A 126 pieds de profondeur, le forêt atteint et perce un madrier de chêne épais de cinq pouces puis rencontre du fer. Un autre trou voisin amène les mêmes découvertes. La mèche s'enfonce sur une épaisseur de 2 pieds 8 pouces dans ce qui semble être des objets épars en métal.

Plus que jamais convaincue du succès, la société d'exploration entreprend, en 1899, un effort ultime de creusage. Ses ouvriers ont atteint une profondeur de 113 pieds quand soudain l'eau fait de nouveau irruption dans le puits, cette fois par le sud. Encore une fois il faut décamper en vitesse et abandonner les recherches.

De cette date à 1955, pas moins de dix nouvelles sociétés s'attaqueront à ce mystère mais échoueront l'une après l'autre devant l'obstacle des inonda-

Cet hiver,
quand vous mettrez
le nez dehors,
ne partez pas
sans votre fidèle
compagnon...



le nouveau paquet format de poche de mouchoirs grandeur normale Royale de Facelle.

Ce nouveau paquet Royale de Facelle, format de poche ou de sac à main, vous ne le paierez que 10¢. Et il vous donnera une ample provision de mouchoirs très résistants, mais pourtant si doux que même le nez le plus sensible se sentira... dorloté. De grandeur normale, ils ont 3 épaisseurs (Royale ne fait jamais les choses à moitié). Le paquet a été spécialement conçu pour avoir des mouchoirs nets, propres et faciles à sortir. Une façon vraiment pratique de pouvoir apprécier la qualité Royale. Surtout si cet hiver vous mettez souvent le nez dehors!

Acheter ce qu'il y a de meilleur, c'est ça économiser!



LE «TRÉSOR DES PIRATES»

tions souterraines. L'un de ces syndicats financiers, formé en 1910, comptera parmi ses actionnaires nul autre que le futur président Franklin Delano Roosevelt, qui passera même une partie de l'été dans l'île, à participer aux travaux.

Les chercheurs ne négligeront aucun moyen pour tenter de percer le mystère: on pratique des centaines de forage à droite et à gauche, on fait appel à des sourciers et même à des médiums pour localiser par divination l'emplacement des tunnels d'amenée d'eau. En bref, on y dépense des fortunes — on évalue à \$3 500 000 au total les sommes déboursées jusqu'ici — et plus d'un chercheur subit la faille sans que jamais l'île ne révèle son secret.

Celui-ci provoque aussi des tragédies. Robert Restall, ex-coureur en moto et cascadeur originaire d'Hamilton, en Ontario, avait obtenu en 1960 le droit de reprendre les recherches dans l'île et y avait même amené sa femme et ses deux fils. Certain jour d'août 1965, tandis qu'il travaille au fond d'un puits qu'il a creusé à l'anse Smith, les émanations d'oxyde de carbone de la pompe à essence qu'il utilise pour épuiser l'eau l'asphyxient. Son fils Robert et deux ouvriers se portent à son aide mais succombent eux aussi avant que des secours puissent arriver de la terre ferme. Ce drame porte à six le nombre des morts que les recherches à l'île aux Chênes ont faits jusqu'ici.

Quelques mois après la tragédie, un autre aventurier se met à la tâche. Il s'agit d'un géologue californien expert en recherches pétrolières, Robert Dunfield, qui s'est associé quelques amis, dont Don Blankenship et le manufacturier montréalais David Tobias. On utilisera cette fois une énorme excavatrice du poids de 100 tonnes et du type couramment employé dans les mines à ciel ouvert. Il sera ainsi possible d'élargir à cinquante pieds l'ouverture du puits et l'on compte forer au besoin jusqu'à une profondeur de 180 pieds.

Les travaux débutent en novembre et, en moins d'un mois, on parvient à 148 pieds sous la surface du sol. Puis soudain se produit un dégel tout à fait imprévu, et les parois, devenues boueuses, du puits à l'argent menacent de s'effondrer. «Pourtant, affirme Blankenship, même le dégel n'aurait pu nous arrêter si nous n'avions été si près de Noël. Nos ouvriers ont absolument refusé de travailler pendant ce jour de fête et ont regagné leurs foyers. Comme le terrain devenait de plus en plus mou, nous avons vainement cherché partout un opérateur d'excavatrice. Quand l'équipe est finalement revenue au travail, il était trop tard car le puits s'était affaissé.»

Découragé et appauvri de \$80 000, Dunfield retourne en Californie. L'année suivante, son ex-associé, Tobias, entend parler d'un nouveau type de foreuse capable d'atteindre rapidement de grandes profondeurs. Blankenship accepte de se joindre à lui, et tous deux sollicitent l'approbation préalable du propriétaire de l'île, M. R. Chappell, architecte à la retraite aujourd'hui âgé de 84 ans.

Le père de celui-ci a été l'un des directeurs des travaux lors des fouilles de 1897. Lui-même a consacré \$30 000 en 1932 à explorer l'endroit et a aussi aidé d'autres chercheurs avant de se porter acquéreur de l'île en 1950. Il accorde sa permission et le creusage reprend en 1967. «Nous entendions bien cette fois, dit Tobias, faire fi de toutes les observations des chercheurs qui nous avaient précédés et ne tenir compte que des faits que nous aurions observés nous-mêmes.»

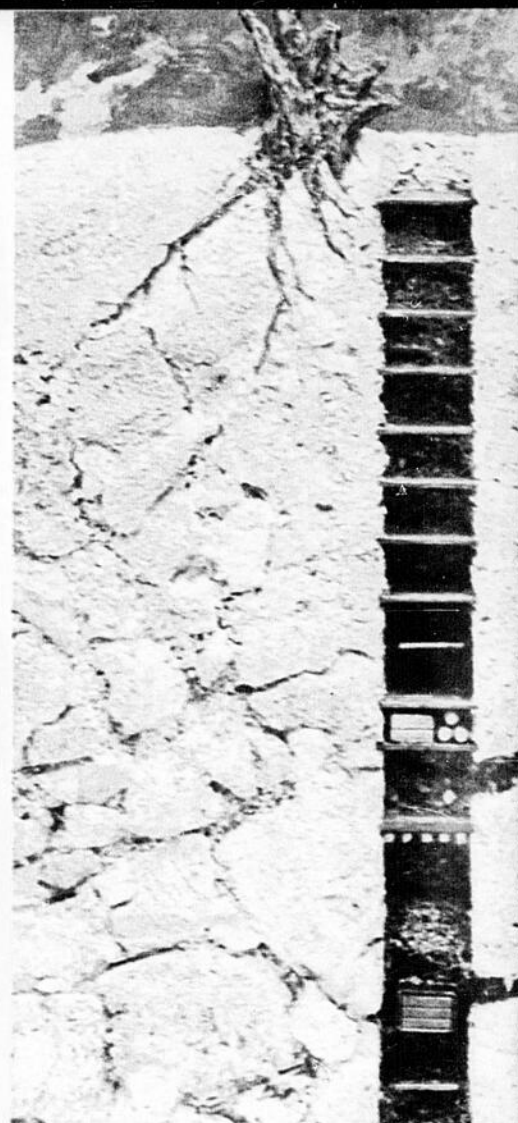
Les forages révèlent, près du puits à l'argent, et à une profondeur atteignant jusqu'à 212 pieds, un certain nombre de cavités, dont l'une renferme un lingot de cuivre, une autre des éclats de porcelaine. Encouragés par ces découvertes, Tobias rallie l'appui de plusieurs hommes d'affaires de sa connaissance, tant aux États-Unis qu'au Canada. Il constitue en 1969 la société Triton Alliance qui comprend, entre autres associés, Blankenship, Chappell et les financiers torontois Donald Webster et George Jennison. Le groupe réunit un capital initial de \$500 000. Il est en effet convaincu que les recherches précédentes ont échoué principalement par manque de fonds suffisants.

Puis on établit l'ordre à suivre dans les travaux. Il faut d'abord déterminer s'il existe toujours un danger d'inondation souterraine. Puis faire des appels d'offre à des entrepreneurs pour le creusage d'un puits de mine. Enfin édifier à l'anse Smith un nouveau batardeau afin de voir si on pourra remettre au jour le système de drainage découvert en 1850.

Le batardeau mis en place, on retrouve presque tout de suite les restes de celui de 1850. Puis on découvre, sous le lit de la mer mis à sec à cet endroit, un tronc d'arbre d'une longueur de trente pieds qui porte des encoches distantes les unes des autres exactement de quatre pieds et destinées à loger les bases de montants en bois, que des chevilles en chêne d'un diamètre de deux pouces retenaient en place. L'analyse au carbone-14 de fragments de ces montants montre qu'ils sont vieux d'environ 250 ans. On trouve ensuite deux autres billes de bois longues de 30 pieds, disposées avec la première de façon à former un U dont l'ouverture est tournée vers la mer. Il semble s'agir là d'un batardeau rudimentaire que les pirates d'autrefois ont construit afin de pouvoir assécher le terrain et aménager leur système de drainage.

Une découverte au moins aussi étonnante a été celle d'une boîte de bois sans couvercle, longue de deux pieds, large d'un pied et demi et profonde de 6 pouces. La seule explication qu'on ait pu fournir quant à sa présence en ces lieux et à son usage a été formulée par un étudiant de l'université Dalhousie: il peut s'agir d'un charriot de forme primitive qui servait aux pirates à transporter les déblais qu'ils retiraient du sol pendant qu'ils creusaient un tunnel. Mais où se trouve alors ledit tunnel? et comment se fait-il que le flot n'ait pas apporté la boîte avec lui en se retirant quand, leurs travaux terminés, les pirates ont démolé le batardeau original pour laisser la mer recouvrir de nouveau l'emplacement et le dissimuler aux regards?

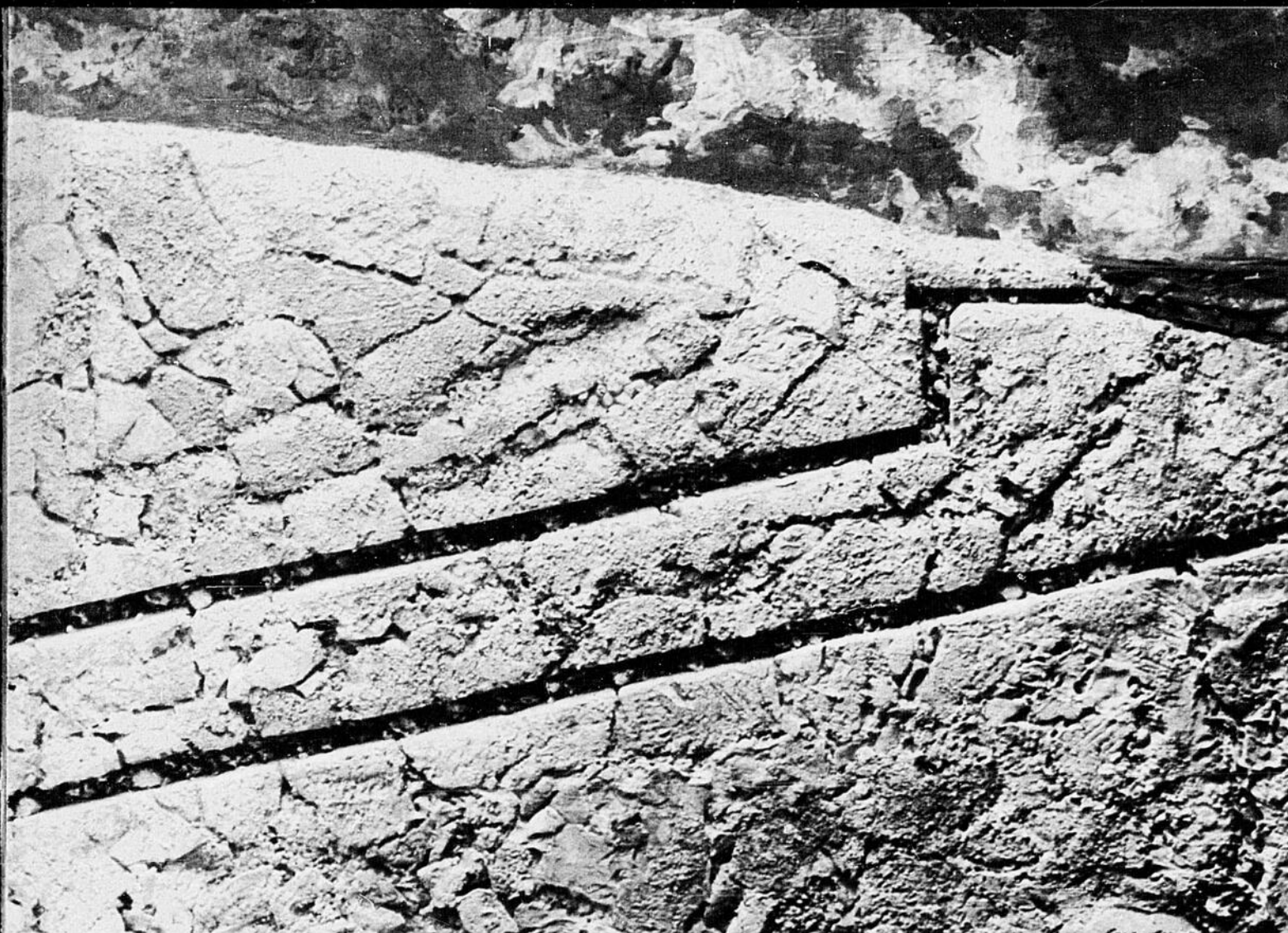
La réponse à ces questions permettrait de savoir, du même coup, qui a construit cette cache et pourquoi. L'hypothèse la plus répandue veut que ce soit des pirates qui aient enterré là leurs trésors. Selon une autre théorie, la garnison française de Louisbourg y aurait caché ses biens les plus précieux, en prévision des sièges qu'elle a eus à soutenir. D'autres gens croient que l'île aux Chênes recèle le légendaire trésor des Incas du Pérou qui a échappé aux conquérants espagnols au XVI^e siècle. Enfin, certains se demandent si le «trésor» ne consiste pas plutôt dans les manuscrits des oeuvres de Shakespeare. Une hypothèse au sujet de la véritable identité du grand dramaturge anglais attribue la paternité de ses écrits au philosophe



sir Francis Bacon, et l'on fait remarquer que, dans ses ouvrages scientifiques, sir Francis décrit un moyen de dissimuler des trésors grâce à un système de canaux souterrains d'inondation similaire à celui découvert dans l'île.

Toutefois, Tobias et ses associés ont suspendu momentanément les travaux à l'anse Smith, pour s'intéresser plutôt au puits à l'argent. Ils ont acquis une nouvelle machine excavatrice qui, malgré sa taille relativement réduite, peut forer un trou de 27 pouces de diamètre à travers n'importe quel terrain, qu'il soit sec ou humide. Une fois étançonnée, cette ouverture est suffisante pour qu'un homme puisse descendre photographier l'intérieur du puits. La machine est au travail depuis la mi-octobre et donne jusqu'ici pleine satisfaction.

Nos chercheurs n'ont plus besoin, pour réussir, que de temps et d'argent. Comme l'architecte Chappell est l'un de leurs associés, le problème du temps ne se pose pas. Il reste cependant possible que les capitaux, eux, viennent à manquer au moment décisif. «Avec un terrain comme celui de l'île aux Chênes, dit Tobias, il convient de ne pas se laisser aller à un excès de confiance. Il se pourrait que nous soyons forcés d'entreprendre des travaux d'excavation plus étendus que nous ne l'avions cru nécessaire. C'est le sort qui décidera de notre succès ultime.»



Cette reconstitution montre une coupe des travaux de creusage faits dans le puits au trésor, dont les raies horizontales marquent les emplacements des plates-formes de chêne trouvées tous les 10 pieds. La ligne oblique supérieure représente le tunnel qui amenait au puits l'eau de l'anse Smith. La ligne inférieure est un second tunnel d'amenée d'eau, débouchant 50 pieds plus bas dans le puits et dont on n'a jamais repéré l'autre issue vers la mer. ●

La majorité l'emporte...

La prochaine fois que vous serez au rayon des pâtes alimentaires, voyez ce qui se passe: la majorité des gens emporte du macaroni CATELLI.

En fait, au Québec, il se consomme plus de macaroni Catelli que de tous les autres réunis.

Il doit y avoir de délicieuses raisons...

CATELLI le favori



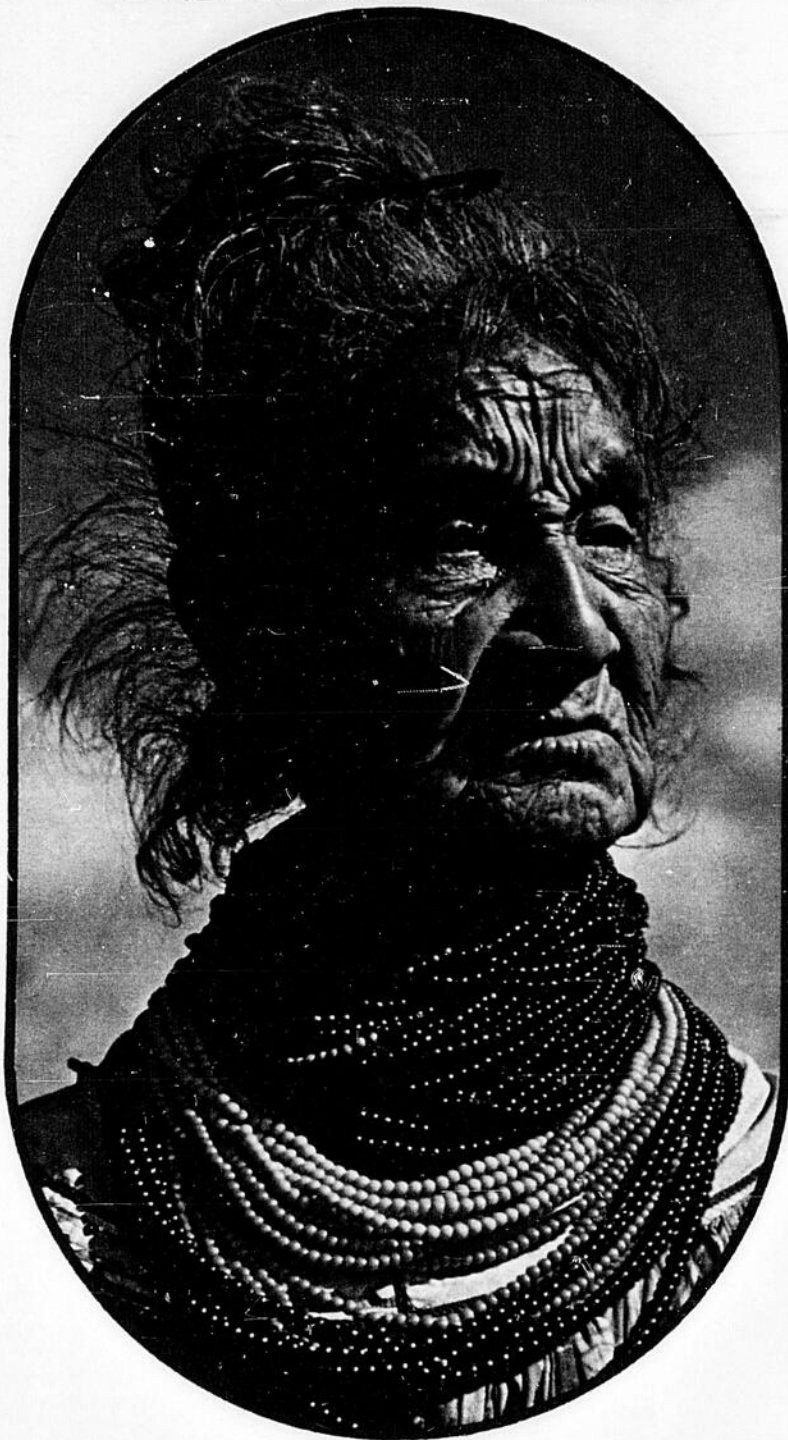
VISAGES DE L'HOMME



**VIEILLE NORMANDE
(FRANCE)**

Avec son appareil, le photographe Cicot a parcouru en tous sens le Québec et en a rapporté des images superbes que nos lecteurs ont pu admirer à maintes reprises. Il a aussi visité le monde, toujours à la recherche des paysages et des visages de l'homme. Derrière l'objectif de Cicot se cachait l'attachante personnalité d'Euclide Sicotte, curé à Laval-sur-le-Lac. Avant de mourir il avait livré à Perspectives plusieurs reportages en couleur, dont celui qui paraît dans ces pages et qu'il considérait comme le meilleur qu'il ait fait. C'est comme un testament, qui en dit long sur cet homme de foi.

**INDIENNE
DU NOUVEAU-MEXIQUE (E.-U.)**



**BÉDOUIN
DU MOYEN-ORIENT**



**BEDEAU
D'UN VILLAGE DE FRANCE**



**JEUNE
HAÏTIENNE**

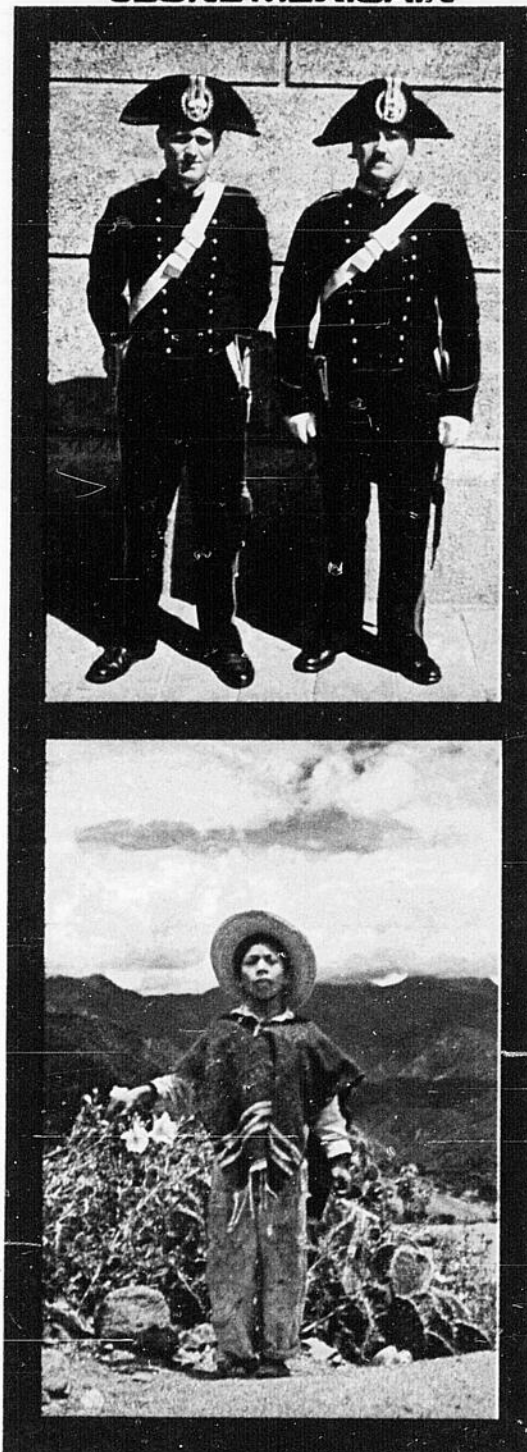
Autres photos à la page suivante

MÈRE ET FILLE (HOLLANDE)



VISAGES DE L'homme

JEUNE MEXICAIN



DEUX CARABINIERS
(ITALIE)



Songe d'une nuit d'hiver

Quelques pas étouffés dans la neige, des lacs et rivières immobiles, des arbres dénudés fouettés par le vent suffisent pour faire rêver à des ciels plus beaux, une végétation luxuriante, des rythmes colorés, des îles baignées de soleil...

Par bonheur, quelques heures seulement en jet séparent votre rêve de la réalité. Les vols "Club Calypso" d'Air Canada vous permettent de rejoindre directement les Bahamas, la Jamaïque, Antigua, la Barbade, la Trinité et Tobago de même que la Martinique et la Guadeloupe (par ligne aérienne correspondante). Voyez votre agent de voyage. Ou appelez Air Canada.

AIR CANADA 
Notre affaire. c'est tout le monde

Tarifs "Excursions 21 jours", classe économique: de Montréal vers les Bahamas \$169, la Jamaïque \$222, Antigua \$224, la Guadeloupe \$224, la Martinique \$251, la Barbade \$261, la Trinité et Tobago \$282.

LES VOIES (et les voix) DU MYSTICISME

par Pierre Feneck

Photos Denis Plain—PERSPECTIVES



A CÔTÉ des dogmes officiels d'une époque, on trouve des courants de pensée souterrains, entretenus par des sociétés secrètes. Ces dernières ont exercé une certaine influence sur le déroulement de l'histoire. Même présentement, des membres du gouvernement français appartiennent à l'ordre des francs-maçons. Or, la curiosité des communications de masse n'épargne rien: elle divulgue à des millions d'individus les faits les plus jalousement cachés. L'ésotérisme est-il encore possible à l'époque de la télévision?

—Ceux qui prétendent que les idées dominantes expliquent tout oublient, entre autres, que la science contredit le sens commun, qu'elle constitue une forme nouvelle d'ésotérisme.

Cette opinion, le swami Hamsananda Sarasvati l'a défendue dans ses nombreux livres, ainsi qu'en fondant lui-même un ordre initiatique: les Chevaliers du Lotus d'Or. Et il a accepté, au cours d'une visite à son ashram montréalais, de rencontrer le profane que je suis.

—En mathématiques, on

enseigne d'abord que les nombres négatifs n'ont pas de racine carrée, puis au contraire qu'on peut représenter cette dernière par des nombres dits irrationnels. Ce dévoilement progressif du savoir, on l'applique depuis toujours dans les sociétés secrètes.

Du geste, le swami m'invite à m'asseoir sur un des coussins qui parsèment l'épaisse moquette. La salle de méditation ne contient aucun meuble.

—Les découvertes de la science corroborent les enseignements ésotériques. Quand la Bhagavad-Gîtâ affirme que ce qui est en haut ressemble à ce qui est en bas, ne croirait-on pas entendre un physicien moderne décrivant les atomes comme de petits systèmes planétaires? Comment ne pas comparer l'expansion de la conscience avec la théorie sur la particule, dont le

champ s'étend à l'infini, d'après les savants? Ceux qui exigent de voir pour croire devraient nier l'existence des atomes, qu'aucun oeil humain n'a jamais perçus.

—Mais aucun secret n'entoure ces théories. On les enseigne, on les vulgarise...

—J'en conviens. Cependant le grand public n'a saisi que leurs aspects les plus superficiels: sa mentalité n'a pas été affectée. Pourtant, si l'on prenait pleinement conscience des découvertes scientifiques, on percevrait le monde tout autrement. Ce bouleversement de perspectives ne serait pas sans danger pour un esprit insuffisamment préparé.

—Que peut-on risquer à accroître ses connaissances?

—Supposez que quelqu'un comprenne, non seulement avec la raison mais avec l'intuition, le caractère illusoire de la matière, laquelle se compose d'un immense vide peuplé de quelques atomes. Quelles frayeurs cette constatation peut-elle engendrer! Autre exemple: la Bhagavad-Gîtâ affirme: "Tu ne dois t'affliger pour aucune créature". Certains justifieront leur dureté de coeur par ce passage, qui ne peut pourtant

être interprété correctement qu'après un long cheminement intérieur. Voilà pourquoi je ne crierai jamais mes enseignements à une foule nombreuse, mais je les chuchoterai à des disciples dont j'aurai vérifié la maturité.

—Comment portez-vous cette sorte de jugement sur quelqu'un?

—L'ordre des Chevaliers du Lotus d'Or comporte 12 degrés différents; pour passer de l'un à l'autre, on doit subir une initiation qui permet de séparer "le bon grain de l'ivraie". Le quatrième degré, par exemple, est imprégné du symbolisme de la mort, il terrifie de nombreux postulants qui deviennent alors agressifs et nous quittent pour toujours. Mais comme disait le Bouddha: "Pour mille qui m'écoutent, un seul me met en pratique. Et pour mille qui me mettent en pratique, un seul réussit".

—L'ésotérisme ne s'adresse donc qu'à peu de personnes. Peut-il quand même jouer un rôle important dans le monde?

—Oui. Il a une tâche énorme à accomplir: l'unification des religions. Celles-ci diffèrent beaucoup les unes des autres par leur côté exotérique: cultes et dogmes; mais elles s'entendent à merveille sur les grandes vérités ésotériques. Quand le Christ dit: "Le royaume des cieux est en vous", il fait écho à l'hindouisme qui répète: "Vous êtes le Brahman" (c'est-à-dire Dieu). Or notre époque a confronté des civilisations qui, jusque-là, s'ignoraient mutuellement. L'Orient s'industrialise; l'Occident tente un retour aux sources de la vie spirituelle...

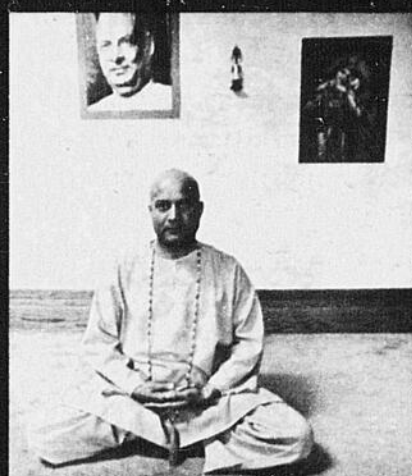
—Mais cela entraîne-t-il obligatoirement la synthèse des ésotérismes?

Le swami Hamsenanda éclate de rire.

—Ce rapprochement des traditions secrètes, j'en suis un vivant exemple. Dans la vie profane, je me nomme Jacques Bourdin; je viens de France. Dans mon ashram de Vénasques, on trouve des représentations de toutes les divinités importantes. Et mes amis hindous fêtent Noël avec plus de ferveur que la plupart des chrétiens.

—Les Québécois partagent-ils cette attitude de tolérance?

—Plus qu'aucun autre



Métamorphosé
en swami
Hamsenanda,
Jacques Bourdin
(ci-contre)
a voué
sa vie
aux doctrines
secrètes
auxquelles
il initie
ses disciples.

peuple, peut-être. Des religieuses ont assisté à une de mes conférences, et j'ai été stupéfait de les entendre réciter des mantras avec nous.

— Malgré leur sympathie à votre égard, elles ne partagent pas vos croyances.

— D'abord, on a souvent exagéré les divergences doctrinales entre les religions. Ainsi, jusqu'au Concile de Nicée, l'Eglise catholique admettait la véracité de la réincarnation. Ensuite on a trop négligé, au profit des systèmes d'explications, les expériences mystiques, qui donnent un contact direct avec la vérité et qui, elles, ne varient pas d'une religion à une autre. Ici encore je me réfère à des états que j'ai vécus, puisque j'ai été initié à tous les grands ordres orientaux et occidentaux: de la Rose-Croix aux soufistes, en passant par les jainistes.

— Comment devient-on mystique?

— Par dégoût du monde, je crois. A treize ans, j'ai voulu me suicider en avalant des herbes qu'on m'avait dites nocives. Tandis que je mâchonnais mon poison, une

voix intérieure me promit de grandes choses. J'interprétais cela sur le plan social et je m'imaginai en millionnaire. Aussi, je m'inscrivis plus tard à des cours de sciences économiques. Un second événement me bouleversa alors: on décida de m'opérer pour une tumeur à la main droite. Pendant qu'on m'anesthésiait, je comptais à voix haute. Au lieu de m'endormir à dix, je me rendis jusqu'à dix-sept, je perdis brièvement conscience et me retrouvai séparé de mon corps, au-dessus de la table d'opération. Je me gardai bien de parler de ce doublement à quiconque, mais je tâchai de découvrir des cas similaires au mien. C'est ainsi que j'entrai en rapport, pour la première fois, avec une société secrète. J'appris qu'en posant tel et tel geste on arrivait à marcher sur le feu, sur l'eau, ou bien à lire les pensées.

— Ne s'agit-il pas ici de

magie plutôt que de mysticisme?

— Oui. L'ésotérisme embrasse ces deux manifestations des puissances spirituelles. Il va sans dire que le mysticisme dépasse infiniment la magie. De quelqu'un qui opère des miracles, les Tibétains disent: "C'est un homme habile". La louange n'a rien d'excessif. Et quand le Bouddha rencontra quelqu'un qui marchait sur l'eau, il lui demanda combien de temps lui avait coûté cet exploit. "Trente ans", fit le thaumaturge. "Trente ans de perdus", répliqua le Bouddha.

— Quels buts visent les fakirs avec leurs sortilèges?

— Certains plaisantins cherchent simplement à gagner de l'argent. Ils se prostituent. D'autres veulent convertir les incroyants, les briseurs d'idoles, comme on les appelle là-bas. Mais on ne s'adonne pas à cette sorcellerie sans risque: un fakir qui avalait des poisons violents et les recrachait est resté un jour avec un peu de strychnine dans le fond de la gorge. Résultat: il est tombé raide mort comme n'importe qui. Mais cette distinction entre l'ésotérisme magique et mystique, seuls mes voyages en Orient allaient me l'apprendre.

— Qu'est-ce qui vous a décidé à quitter la France?

— J'étais membre des Chevaliers du Saint-Graal. Je pratiquais le yoga spirituel et la gymnastique suédoise. Mais je n'arrivais à rien. Une voix me répétait: "Va aux Indes!" Je ne lui obéis que lorsqu'un fait extérieur me prouva qu'il ne s'agissait pas d'une simple autosuggestion. Comme je visitais une vieille parente, elle me dit tout à trac: "Pourquoi n'irais-tu pas en Indes?" Là-bas j'étudiai les textes sacrés et je subis différentes initiations sous la direction de swami Sivananda. De plus un brahmane me persuada du peu d'importance de la magie. Il m'avait accompagné chez un fakir qui, en malaxant de la terre entre ses paumes, la transformait en une boule dorée et parfumée. "L'Inde n'a pas besoin de ces boulettes, dit mon compagnon avec mépris, mais de nourriture." C'est alors que je me sentis prêt à m'évader du monde.

— N'êtes-vous pas demeuré dans le monde? Vous enseignez à des disciples, vous accordez des interviews.

— Oui, mais il y a une manière de s'engager dans la réalité sans s'y perdre. De plus, six mois par année, je me retire quelque part à la campagne, dans une solitude absolue. Je ne donne mon adresse à personne. La méditation et l'ascèse me laissent quand même le loisir de travailler à mes livres, de poursuivre ma synthèse des doctrines secrètes.

Sans souscrire à toutes les idées du swami Hamsenanda, n'est-il pas rassurant de constater qu'on peut encore s'isoler du monde, se retirer en soi-même? Et l'ésotérisme n'a-t-il pas au moins le mérite de nous rappeler que nous ne posséderons jamais toute la vérité? que la totalité du réel échappera toujours à nos instruments scientifiques? La métamorphose de Jacques Bourdin en swami Hamsenanda n'a en tout cas pour lui rien d'étonnant, puisqu'à 16 ans, au cours d'un demi-sommeil, il s'était vu en moine orthodoxe cheminant vers une petite église russe...

Lorsque vous êtes perdu, nous sommes là!

Nous faisons partie de la plus importante équipe de recherche et de sauvetage du Canada. Notre travail nous demande de relever de multiples défis. C'est une tâche exigeante . . . et passionnante.

Et, pour la remplir, nous avons besoin d'hommes.

Pour vous donner une idée de ce que nous avons accompli, sachez que, au cours des quatre dernières années, les unités de recherche et de sauvetage des Forces armées canadiennes ont eu à s'occuper de 12,442 incidents, ont effectué 43,843 heures de vol et ont participé au sauvetage de 1,340 vies.

Nous avons des équipes de recherche de l'air, de terre et de mer. Elles sont à leur poste d'un bout à l'autre du Canada et

possèdent des bases dans quatre régions – l'Atlantique, l'Est, l'Ouest et le Pacifique.

Nous utilisons un réseau de communication complexe et efficace. Nos installations électroniques sont extrêmement perfectionnées.

Nous répondons à des signaux de détresse de toutes sortes. Nous effectuons des vols de secours, nous remorquons et réparons des navires en difficulté, nous fournissons l'assistance médicale. Et ce, jour après jour, toute l'année, par tous les temps.

Il serait trop long de décrire tous les cas dont nos équipes de recherche et de sauvetage ont eu à s'occuper. Chacun est sans précédent.

Nous savons aussi qu'il ne vous arrivera peut-être jamais de vous trouver dans une situation où vous ayez besoin des Forces armées canadiennes.

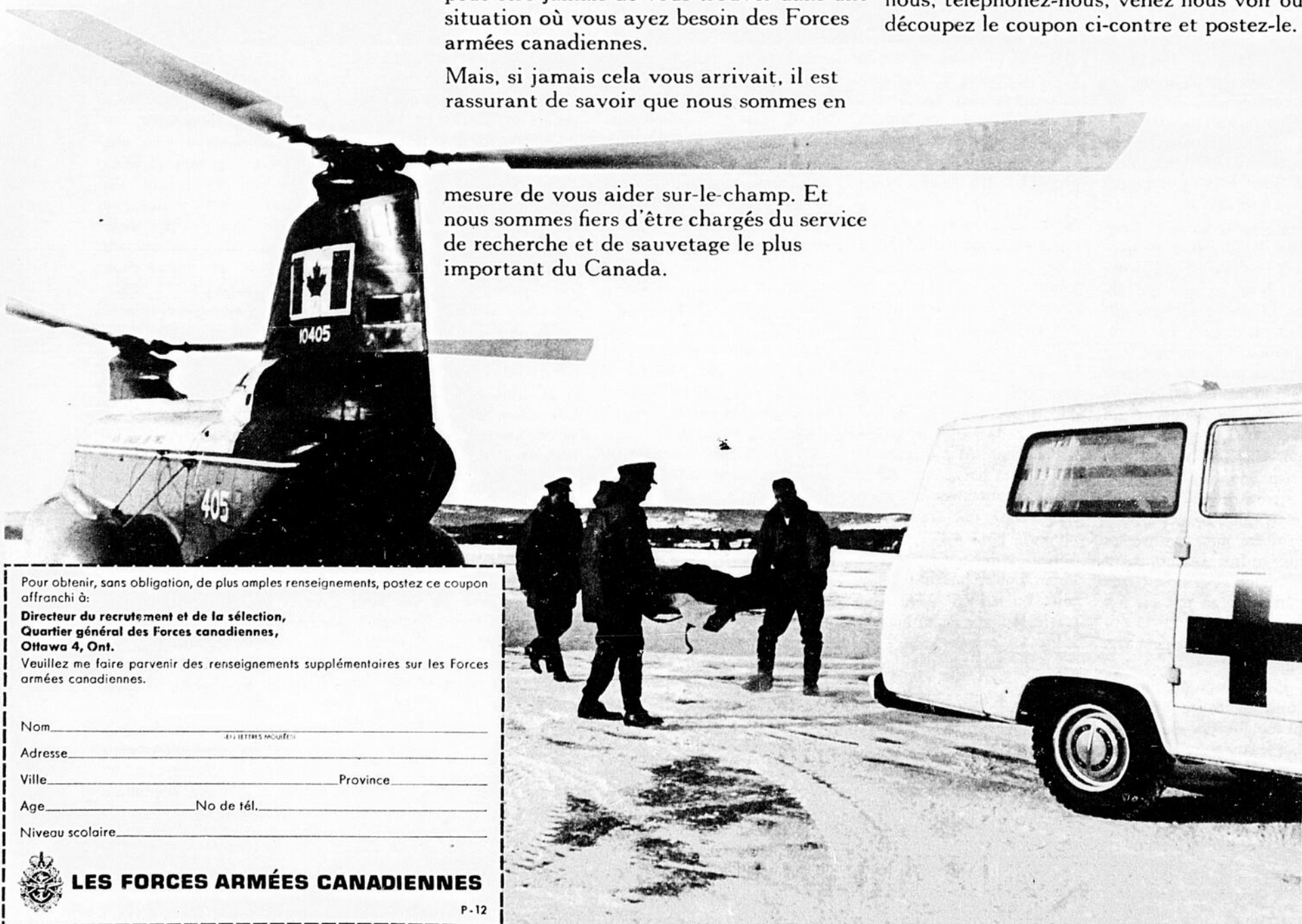
Mais, si jamais cela vous arrivait, il est rassurant de savoir que nous sommes en

Bien sûr, si vous préférez sauver plutôt que d'être sauvé, nous pouvons aussi vous aider.

Nous avons sans cesse besoin de jeunes gens désireux d'apprendre l'un des multiples métiers militaires tout en gagnant un salaire régulier et en ayant la possibilité de voyager, de jeunes gens qui envisagent avec fierté d'apporter leur contribution comme membres des Forces armées canadiennes.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet de l'enrôlement et de l'instruction dans les Forces armées canadiennes, il vous suffit de chercher dans l'annuaire téléphonique l'adresse de l'Unité de recrutement et de sélection des Forces canadiennes la plus près de chez vous. Ensuite, écrivez-nous, téléphonez-nous, venez nous voir ou découpez le coupon ci-contre et postez-le.

mesure de vous aider sur-le-champ. Et nous sommes fiers d'être chargés du service de recherche et de sauvetage le plus important du Canada.



Pour obtenir, sans obligation, de plus amples renseignements, postez ce coupon affranchi à:

**Directeur du recrutement et de la sélection,
Quartier général des Forces canadiennes,
Ottawa 4, Ont.**

Veuillez me faire parvenir des renseignements supplémentaires sur les Forces armées canadiennes.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Age _____ No de tél. _____

Niveau scolaire _____



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

P-12

Paix, mes agneaux!



PHOTO POSTE^{INC.}

Photo Poste a été une des premières maisons au pays à vous offrir un service complet de finition de photos (photos couleur, photos noir et blanc, diapositives) par la poste.

Seize années d'expérience, l'équipement le plus moderne qui soit, 175 techniciens experts, l'emploi exclusif de solutions chimiques et de papier KODAK, sont votre garantie de qualité, sûreté et rapidité.

Prenez vos photos, oubliez le reste, Photo Poste s'en charge.

Expédiez vos films avec confiance à nos bureaux de Montréal ou Québec.

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	\$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression	.30
EKTACHROME	
8, 12 ou 20 poses	1.15
36 poses	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses	.56
12 poses	.84
20 poses	1.40
Réimpression glacée	.07



Pour obtenir
votre enveloppe
téléphonez à:
Montréal
(514) 849-3506
Québec
(418) 667-1433

PHOTO·POSTE

Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion
CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.
CASE POSTALE 1153, QUEBEC 2, P.Q.

MOI, JE BOUFFE
LES PELLICULES!

En vente
partout

ANIFEROL
combat efficacement
les pellicules!

Produit par les laboratoires pharmaceutiques "Anifa", Suisse.
distribué par Arco Ltée, produits de beauté, Montréal.

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la
rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

Les voilà!
Les Grands du Hockey.
La ligne d'attaque Esso:
252 timbres-photos!
Des étuis d'échanges!
Des albums! Un coupon-boni!



"C'est sensationnel! Des timbres-photos de tous les joueurs de hockey des 14 équipes de la Ligue Nationale. Collectionnez-les, échangez-les et conservez-les!"

—Pierre Proulx

**1 COUPON-BONI "TOUR DU CHAPEAU"
 DES GRANDS DU HOCKEY**

Le hockey est un sport d'émotions fortes et votre détaillant Esso le pense aussi! C'est pour cette raison qu'il donne un coup de pouce à votre collection en vous offrant, en échange du coupon, 3 pochettes de timbres-photos des Grands du Hockey à la fois. Demandez à Papa ou à Maman de présenter ce coupon lors de leur prochain achat d'essence chez un détaillant Esso participant. C'est vraiment la meilleure façon de faire avancer votre collection des Grands du Hockey!



2 POCHETTE DE TIMBRES-PHOTOS DES GRANDS DU HOCKEY

Chaque pochette renferme 6 timbres-photos en couleur, et vous les obtenez gratuitement chaque fois que Papa ou Maman achète de l'essence Esso pour \$3 ou plus.

3 ÉTUI D'ÉCHANGES POUR VOS TIMBRES-PHOTOS DES GRANDS DU HOCKEY

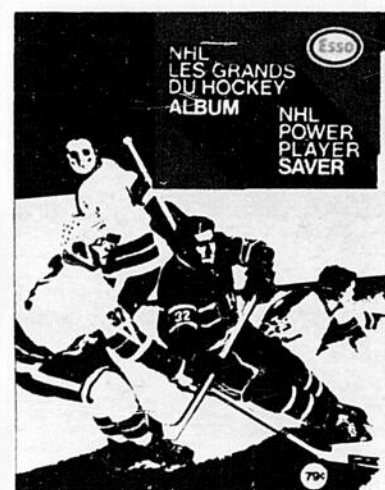
Procurez-vous cet étui d'échanges* pratique pour garder en bon état les timbres-photos que vous voulez échanger avec vos amis. Gratis, avec chaque achat d'essence de \$3 ou plus chez tous les détaillants Esso participants.

* Disponible pendant un temps limité.



4 ALBUM DES GRANDS DU HOCKEY

Un album de 36 pages qui peut contenir toute la collection de timbres-photos des Grands du Hockey. Tout y est: les pattes adhésives, ainsi que 60 timbres-photos déjà imprimés dans l'album. Cet album est disponible chez tous les détaillants Esso participants pour seulement 79¢, plus la taxe de vente.



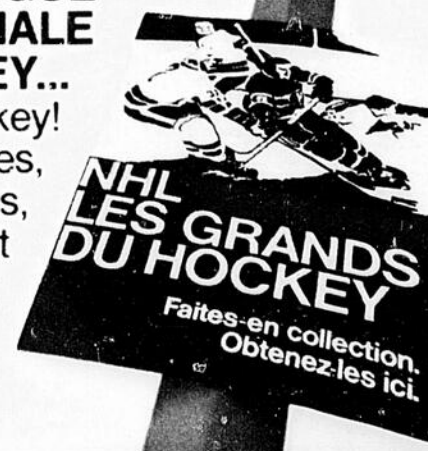
5 ALBUM DE LUXE DES GRANDS DU HOCKEY

Conservez vos 252 timbres-photos des Grands du Hockey dans un album de luxe, à couverture rigide, à l'intérieur duquel se trouve également l'histoire illustrée de notre sport national. Tout y est! Les pattes adhésives, ainsi que 60 timbres-photos gratuits dans un emballage spécial. Une fois l'album complété, vous avez 96 pages de texte illustré et de timbres-photos en couleur pris sur le vif! Procurez-vous votre album de luxe chez tous les détaillants Esso participants pour seulement \$4.95, plus la taxe de vente.



LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY...

Les Grands du Hockey! Collectionnez-les, échangez-les, conservez-les! On peut les obtenir chez tous les détaillants Esso participants où vous verrez cette enseigne.



AAZ



OU LA POLLUTION DES CERVEAUX VUE PAR PAUL BUISSONNEAU ET MICHEL FAURE (A GAUCHE)

par Brigitte Morissette

ON CROYAIT l'affaire du D.D.T. définitivement classée. Erreur!

Voilà que deux hommes de théâtre vont tenter à leur tour de nous immuniser contre le poison. Car le mal s'étend. Non seulement détruit-il les insectes et, par extension, nos estomacs mais, depuis sa condamnation par les sentinelles américaines de la santé, il a pris figure de symbole.

Il y a même tout à parier qu'après le 11 février, date de première au Théâtre Port-Royal, on ne lancera plus à la tête de ses ennemis ce genre d'épithètes choquantes: imbécile, fasciste, mouton, suiveux. Mais qu'il suffira de dire tout uniment: "T'aurais pas du D.D.T. dans la caboche?"

Au début, *D.D.T.* n'était que le titre de travail d'une pièce sur la pollution de l'air commandée par le T.N.M. à Paul Buissonneau. Il était dans l'ordre des choses qu'après les événements d'octobre, le thème — somme toute assez banal — de la pollution de l'air s'étende à la pollution des cerveaux, laquelle prend mille visages: lâcheté déguisée de pseudo-objectivité, hypocrisie, résignation, voyeurisme attisé par la publicité, culpabilisation des faibles par de plus forts, jeux télévisés abrutissants et humiliants qu'on supporte et auxquels on participe pour une poignée de dollars. La liste est infinie.

Et ne vous croyez pas éparigné: on a tous un petit coin de l'âme atteinte! Michel Faure et Paul Buissonneau, coauteurs de la pièce, s'apprentent à nous en faire la démonstration en une vingtaine de personnages et de tableaux.

Buissonneau, on connaît: directeur de la Roulotte et du Théâtre de Quat'Sous, ex-Compagnon de la Chanson devenu plus Québécois que le pape, capable de faire jaillir les jurons avec la précision d'un bûcheron de la Manouane, inventeur de tous gags, rescapeur de spectacles grâce à une fantaisie brouillonne qui ne dort jamais que d'un oeil.

"Je dois avoir dans la tête une petite machine I.B.M., dit-il. Dès que j'ouvre un bouquin, je me mets à imaginer une mise en scène complète. Alors, des bouquins, j'en ouvre le moins possible. Le sang

nouveau, je le puise sur le tas!" Selon lui, le metteur en scène n'est pas un simple intermédiaire entre le texte et les acteurs. "Montrer, sortir ce qu'il y a d'écrit entre les lignes, c'est mon "bag". Depuis longtemps, Buissonneau a ses "fans" au Québec. Comme il dit, "avoir des "fans", c'est plus fort que d'avoir des cennes".

Michel Faure, la trentaine, barbu, de bons gros yeux de saint-bernard qui s'attachent avec un plaisir maniaque à découvrir partout l'absurde et le dérisoire, est un Français tout frais débarqué de Londres et de Paris. Et qui commence lui aussi à avoir ses "fans".

Cette année est son année faste de dramaturge: son nom a pris l'affiche à Paris en même temps qu'à Montréal. A Paris où l'un des théâtres bien fréquentés de la capitale, le Gaité-Montparnasse, présente depuis novembre *Chère Janet Rosenberg et cher Mr. Kooning*, pièce qu'il a traduite de l'anglais. A Montréal où la même pièce ouvre la nouvelle année au Théâtre de Quat-Sous. Deux pièces originales écrites à ses débuts de dramaturge, il y a tout juste deux ans (*N'écrivez jamais au facteur et le Diable en été*), ont aussi été présentées au Quat'Sous à l'automne, sans tambour ni trompette, mais avec un beau succès d'assistance. A cela il faut ajouter une série éducative que Faure a imaginée pour la B.B.C. de Londres et que la C.B.C. de Toronto vient de reprendre.

Michel Faure pouvait donc choisir entre Montréal, Paris et Londres. Depuis le mois d'avril, c'est Montréal qu'il préfère. Pourtant ce Français tranquille avait eu maille à partir avec notre pays durant son premier séjour.

Lorsque je l'ai connu à Paris, dans les bureaux du journal *le Nouvel Observateur*, auquel il collaborait de temps à autre, il rentrait du Québec. Et j'ai dû essuyer (en toute amabilité, Dieu merci!) sa rancœur contre certains Canadiens qui l'avaient bien berné, un locuteur d'appartements astucieux, des réalisateurs trop empressés à distri-

buer les promesses. Malgré tout, il restait amoureux du Québec et ne perdait pas tout espoir de s'y tailler une place au soleil.

Son obstination fut bien récompensée. A son retour, en avril, il trouvait en Paul Buissonneau une oreille attentive et la lentille dont il avait besoin pour découvrir la face cachée du Québec!

Buissonneau, lui, a découvert en Michel Faure l'homme qu'il lui fallait pour "m'empêcher, dit-il, de m'éparpiller. Faure est un méthodique, un gars sérieux. C'est "l'fun" parce que notre association fonctionne".

Sans l'avoir prévu, le nouveau tandem faisait mouche à l'automne en présentant, en pleine répression, deux pièces dénonçant avec un humour grinçant l'intolérance et l'abrutissement.

"Le théâtre, affirme Michel Faure, se défile sous les symboles. Même celui de Pinter et de Ionesco. Moi, je pense qu'il faut *montrer* les choses, cesser de tourner autour."

Buissonneau, lui, soutient: "Moi, je veux montrer la vérité toute nue."

Faure parle d'une voix de velours. Buissonneau fulmine toujours un peu. Mais tous deux s'insurgent de la même manière contre le théâtre empoussiéré qui n'égratigne rien ni personne. "Vous ne trouvez pas absurde de monter *Othello* quand le Québec vit les événements d'octobre?" s'étonne Michel Faure. Et Buissonneau de renchérir: "Et *Treize à table*?"

Pour Michel Faure, les classiques érigés en système, c'est la mort du théâtre, une façon adroite de démobiliser les gens, de les empêcher de réfléchir. "Jouer les *Précieuses ridicules* devant les dames de la Cour, comme Molière l'a fait, ça demandait du courage. Mais si Molière voyait aujourd'hui l'usage que l'on fait de ses pièces, il les retirerait de l'affiche!"

Pas de sparadrap, donc. Il faut montrer les plaies. Dénoncer l'acceptation abominable, montrer aux gens combien il est facile de se laisser

manipuler à gauche comme à droite. Le fatalisme caractéristique des personnages de Michel Faure est une dénonciation de notre impuissance. Dans l'une de ses pièces dénonçant la dissémination des armes nucléaires, il imagine un commis-voyageur vendant de porte à porte pour le prix d'une Cadillac une bombe atomique d'un mille de rayon. C'est à peine de l'anticipation!

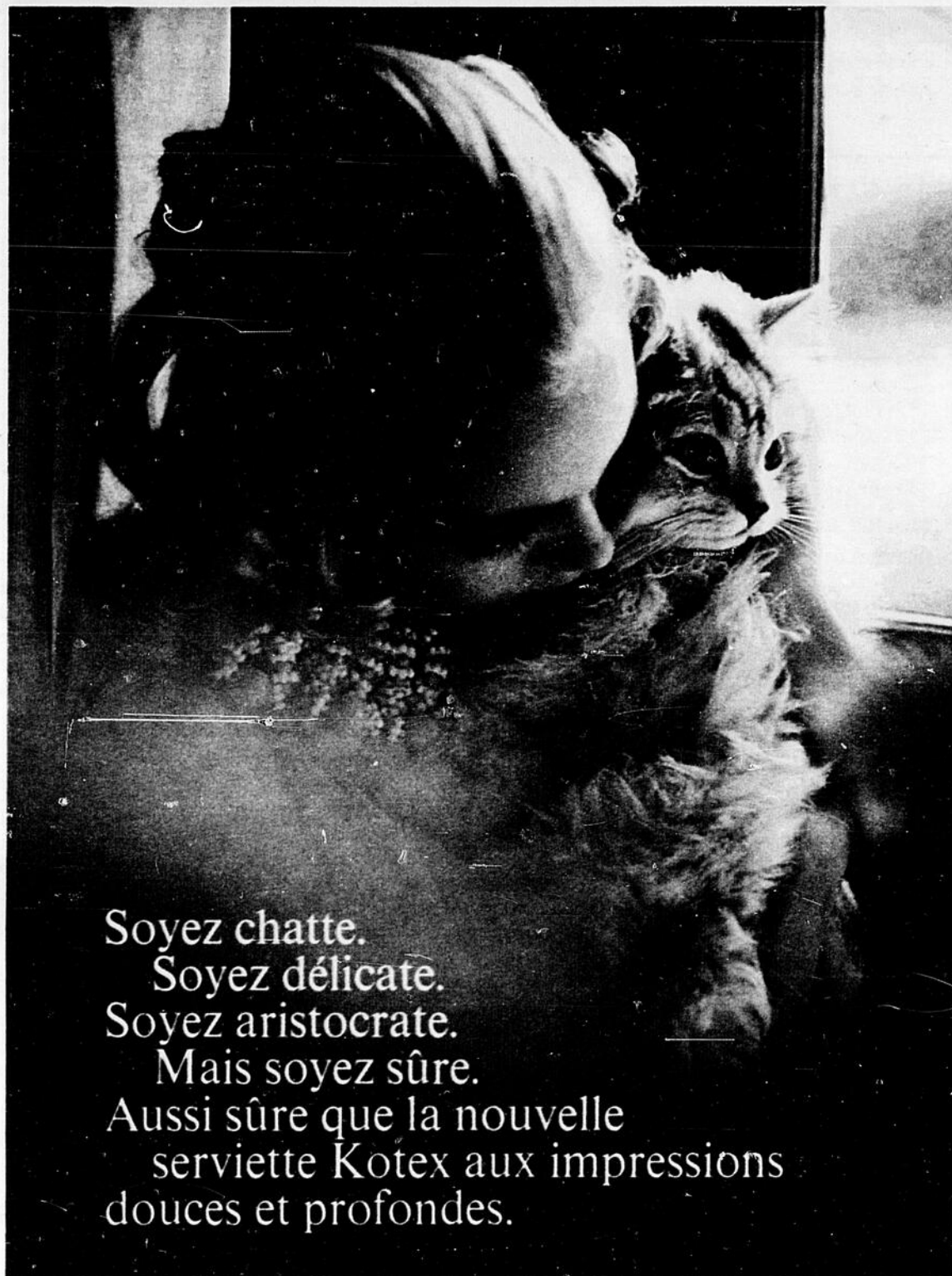
Faure s'insurge contre les autoritarismes de toute sorte, qu'il s'agisse d'un ministre menaçant les journalistes du bâillon ou d'un simple citoyen qui, pris de panique, téléphone aux stations de radio pour appuyer le renforcement de la censure. Mais ce qu'il réprouve le plus, ce sont les slogans. (Le seul mot "vive" n'est-il pas le plus autoritaire du dictionnaire?)

Vous allez finir par penser que Michel Faure est un utopiste, ou peut-être bien un naïf qui a la conversation bien triste. Pas du tout. Il aime faire rire. En racontant les plus terrifiantes histoires vraies! Et il n'a nulle envie de mettre en scène des bourgeois sirotant leurs échecs dans un whisky.

Mais s'il a peur des autres, il lui arrive aussi d'avoir peur de lui-même. Alors il se défend bien de jouer les moralistes. "Au fond, dit-il, décrire les névroses des autres, c'est peut-être le meilleur moyen de se débarrasser de ses propres névroses!"

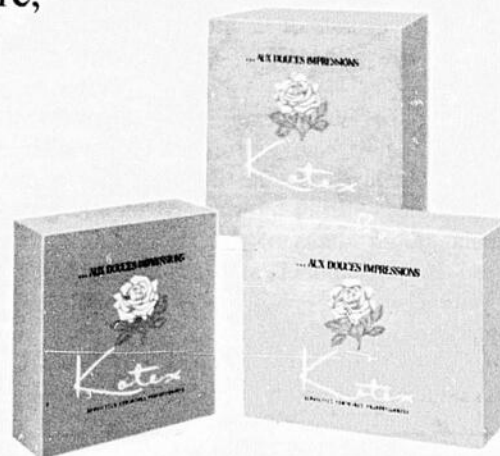
Quant à se confesser, aussi bien y aller jusqu'au bout: "Au fond, je suis un pauvre diable installé nulle part. Pour le moment je vis ici. J'y suis bien. Vous vous trouvez dans une situation culturelle privilégiée. Ici, il y a des chances que des choses se passent. C'est ici que chauffe la bouilloire, en ce moment."

Puis, sans l'avoir vraiment cherché, il lance: "Le Québec, c'est une plante qui pousse. Tandis que Paris est une fleur un peu fanée!"



Soyez chatte.
Soyez délicate.
Soyez aristocrate.
Mais soyez sûre.
Aussi sûre que la nouvelle
serviette Kotex aux impressions
douces et profondes.

Les nouveaux centres des serviettes
Kotex sont plus doux, absorbent plus
vite et protègent mieux. Trois degrés
d'absorption: "Régulière,"
"Super," "Slenderline"



TOUS PRODUITS
KIMBERLY-CLARK
POUR LE BEAU SEXE

KOTEX et SLENDERLINE sont des marques déposées de Kimberly-Clark of Canada Limited



GÂTEAU A LA CRÈME FOUETTÉE

- 1 tasse de crème double (35 p.c.)
- 2 oeufs
- 1 tasse de sucre
- 1 cuil. à thé de vanille
- 1½ tasse de farine à tout usage, tamisée
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- ¼ de cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à table de sucre
- ¼ de cuil. à thé de cannelle

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à gâteau carré, de 8 pouces de côté.

Fouetter la crème jusqu'à ce qu'elle forme des pics. Ajouter les oeufs et bien battre. Ajouter 1 tasse de sucre et la vanille et battre encore.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever et le sel et bien mélanger. Verser dans le moule.

Cuire au four pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface du gâteau ne laisse aucune empreinte. Retirer du four. Mélanger 2 cuil. à table de sucre et la cannelle et saupoudrer le gâteau du mélange, uniformément. Laisser refroidir dans le moule.

GÂTEAU AU CHOCOLAT

- 2 cuil. à table de graisse végétale
- 2 carrés (2 onces) de chocolat non sucré
- 1 tasse de sucre
- 1 oeuf
- 1½ tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- ¼ de cuil. à thé de sel
- 1 tasse de babeurre ou de lait sur
- 1 cuil. à thé de vanille
- Glace au chocolat crémeuse (notre recette)

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté.

Mettre la graisse végétale et le chocolat dans une petite casserole et faire fondre, à feu très bas.

Mélanger le sucre, l'oeuf et le mélange au chocolat dans un bol; bien battre.

Tamiser ensemble la farine, le bicarbonate de soude et le sel et ajouter au premier mélange, en alternant avec le babeurre ou le lait auquel on aura ajouté la vanille.

Verser dans le moule et cuire au four pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt

à la surface du gâteau ne laisse aucune empreinte. Laisser refroidir dans le moule et glacer, avec la glace au chocolat crémeuse.

Glace au chocolat crémeuse

- 2 cuil. à table de beurre
- 1 carré (1 once) de chocolat non sucré, en morceaux
- 1½ cuil. à table de farine
- ¼ de cuil. à thé de sel
- ⅓ de tasse de lait
- 2 tasses de sucre en poudre tamisé
- ½ cuil. à thé de vanille
- ¼ de tasse de noix hachées
- ½ tasse de pâte de guimauve, en petites bouchées

Mettre le beurre et le chocolat dans une petite casserole et faire fondre à feu très bas. Retirer du feu et ajouter la farine et le sel, en mélangeant bien. Ajouter le lait, petit à petit et en brassant. Cuire, à feu bas et en brassant constamment, jusqu'à ce que ce soit épais et lisse.

Retirer du feu et ajouter le sucre et la vanille, en brassant. Disposer la casserole dans un plat d'eau glacée. Brasser alors la glace jusqu'à ce qu'elle soit de la consistance désirée. Ajouter les noix et la pâte de guimauve. Glacer le gâteau.

GÂTEAU AU GRUAU

- 1 tasse de gruau d'avoine
- 1½ tasse d'eau bouillante
- ½ tasse de beurre ramolli
- 1 tasse de cassonade, bien tassée
- 1 cuil. à thé de vanille
- 1 tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- ½ cuil. à thé de sel
- 1 tasse de dattes hachées
- ½ tasse de noix hachées
- Glace au moka (notre recette)

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté.

Mettre le gruau dans un bol; ajouter l'eau bouillante. Laisser tiédir.

Travailler ensemble, pour que ce soit léger, le beurre et la cassonade. Ajouter le gruau refroidi, en battant, et la vanille.

Tamiser ensemble la farine, le bicarbonate de soude et le sel et ajouter au premier mélange, ainsi que les dattes et les noix. Battre, assez pour bien mélanger.

Étendre la pâte dans le moule et cuire au four pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. Laisser refroidir dans le moule et glacer avec la glace au moka.

Glace au moka

- 2 cuil. à table de beurre ramolli
- 1½ tasse de sucre en poudre tamisé
- 2 cuil. à thé de cacao
- Une pincée de sel
- 1 cuil. à table de café fort, chaud
- 1 cuil. à thé de vanille

Mélanger tous les ingrédients. Ajouter un peu de café, si cela est nécessaire, pour donner à la glace la bonne consistance.

GÂTEAU A LA MERINGUE

- ½ tasse de beurre ramolli
- ½ tasse de sucre
- 2 jaunes d'oeufs
- ⅓ de tasse de lait
- 1 cuil. à thé d'essence d'amande
- 1 tasse de farine à tout usage, tamisée
- 1 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de fécule de maïs
- ¼ de cuil. à thé de sel
- 2 blancs d'oeufs
- 1 cuil. à thé de fécule de maïs
- ½ tasse de sucre
- 1½ tasse de noix de coco en flocons

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté.

Battre ensemble, pour que ce soit léger, le beurre, ½ tasse de sucre et les jaunes d'oeufs. Ajouter le lait et l'essence d'amande, en brassant.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever, 1 cuil. à thé de fécule de maïs et le sel; bien battre. Verser la pâte dans le moule.

Battre en neige les blancs d'oeufs. Ajouter 1 cuil. à thé de fécule de maïs, puis ½ tasse de sucre, petit à petit et en battant bien après chaque addition. Battre jusqu'à ce que la meringue soit ferme et brillante. Ajouter alors la noix de coco, en brassant aussi peu que possible. Déposer, par grosse cuillerée, sur la pâte et étendre aussi uniformément que possible.

Cuire au four pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce que la meringue soit joliment brunie et qu'un cure-dents, inséré au centre du gâteau, en ressorte sec. Laisser refroidir dans le moule.

Mes gâteaux petit format

IL N'EST PAS RARE d'entendre des adultes dire qu'ils ne mangent jamais de dessert car ils sont au régime.

J'ai beaucoup de sympathie pour eux, d'autant que je dois moi aussi surveiller ma ligne et, par conséquent, me priver de friandises. Je ne sais rien de meilleur, pourtant, qu'un gâteau, encore chaud, recouvert d'une bonne glace crémeuse! Alors je fais un compromis. Je ne prépare un gâteau que lorsque j'attends des amis et je fais ce gâteau juste assez gros (ou suffisamment petit) pour que mes amis et moi le mangions entièrement au sortir du four. Je ne suis pas tentée, ainsi, d'en manger encore le lendemain de ma réception. Au cas où vous voudriez faire comme moi, je vous offre mes grandes recettes de gâteaux petit format.

Sur notre photo, de bas en haut: gâteau à la crème fouettée, gâteau au chocolat et gâteau au gruau.



Pour combattre la fatigue de l'hiver



L'hiver, tout ce qu'on entreprend semble exiger plus d'efforts. Si la fatigue vous accable parce que votre sang est pauvre en fer, prenez Geritol, et vous vous sentirez vite plus forte.

Geritol aide à transformer en un bon sang rouge le sang pauvre en fer. Deux comprimés Geritol ou deux cuillerées à thé de Geritol liquide portent le fer régénérateur du sang à tous les points de l'organisme. Geritol vous apporte en outre les bienfaits de cinq importantes vitamines.

En hiver, ou même en tout temps, si la fatigue vous accable parce que votre sang est pauvre en fer, prenez Geritol, et vous vous sentirez vite plus forte.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à re-

trouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les poudres réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

10 jours d'examen sans obligation de votre part. Remplissez et postez cette formule aujourd'hui même. Vous recevrez la facture plus tard.

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver dans les cuisines de Perspectives. Epargnez \$1.00 sur le prix de détail de \$5.95 en remplissant ce bulletin.

\$4.95
Plus un léger supplément pour frais d'expédition

La bonne cuisine de perspectives
PAR MARGO OLIVER

PERSPECTIVES INC.
C.P. 784, Bureau de poste de Montréal-Nord,
Montréal 459, P.Q.

M. _____
MME _____
MLLE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ ARR. _____ PROV. _____



Fosse commune

GUY

FOURNIER

QUELLE EXTRAORDINAIRE cérémonie! Même les visites royales de la belle époque n'avaient jamais attiré pareilles foules. Le défilé était interminable. Après avoir quitté l'Hôtel du Gouvernement, à Québec, il empruntait le chemin du Roy et la plupart des rues de Trois-Rivières, longeait toutes les rues de Montréal pour aboutir enfin à l'église Notre-Dame et, de là, au cimetière de la Côte-des-Neiges. Sa longueur hors tout: 1 501 milles. On en a parlé dans le monde entier, même en Chine communiste où la fête de Mao réunit pourtant des foules innombrables.

Cette grandiose manifestation avait été minutée comme un mouvement d'horlogerie et préparée par les autorités avec un souci du détail inusité. Tout avait été prévu. C'est ainsi que, pour conserver à la cérémonie un caractère strictement démocratique, des espaces identiques avaient été réservés derrière les cercueils pour les familles en deuil, que quel que soit le rang social de leurs défunts. Chacune des 208 000 familles éprouvées jouissait d'un espace de 34 pieds de longueur.

Ouvrait le cortège nul autre que le très honorable Pierre Elliott Trudeau, qui arborait un sourire de satisfaction. Ce jour mémorable ne rendait-il pas enfin possible l'avènement de la société juste? Il marquait cependant une certaine défaite pour son homologue du Québec. Les 100 000 emplois de monsieur Bourassa n'étaient plus nécessaires.

Durant toute la cérémonie, Monsieur Bourassa parut songeur. Ainsi relevé d'une promesse inconsidérée, était-il soulagé ou songait-il plutôt au moyen d'assurer sa réélection? Monsieur Stanfield, qui avait, en janvier, rencontré personnellement quelques-uns de ces défunts, était très éprouvé. Quant à M. Jean Marchand, il était heureux. En quelques heures, son ministère avait distribué des millions de dollars à des industries en perte de vitesse depuis des années et elles avaient toutes repris du poil de la bête.

L'économie n'avait pas attendu que les corps refroidissent pour faire un bond. Grâce à la commande des 208 000 cercueils, l'industrie du bois avait le vent dans les voiles. A Maniwaki,

Sogefor, à qui on commanda 624 000 feuilles de contreplaqué de 3/4 de pouce pour les cercueils, rouvrit ses portes précipitamment, sortant du même coup la S.G.F. d'une impasse. L'industrie textile fut la grande bénéficiaire. On estime qu'en trois jours, on vendit 541 000 robes noires, 624 718 cravates grises et 336 744 complets foncés. Dans les bas, même hausse: 231 000 paires de bas nylon noirs et 387 246 paires de bas-culottes. Les ganteries firent fortune: 997 000 paires de gants gris vendues, sans compter 151 000 paires qu'il fallut importer de France, de Tchécoslovaquie et d'Espagne.

Pour le creusage des fosses, le gouvernement réquisitionna toutes les pelles disponibles, l'industrie ne pouvant suffire à fabriquer des manches assez tôt. Les fleuristes disposèrent de 700 millions de couronnes mortuaires, si bien que plusieurs ont maintenant pris leur retraite. On n'en finirait plus de souligner les bienfaits de ce grand sacrifice patriotique: augmentation incroyable du nombre de télégrammes et d'appels téléphoniques, hausse fantastique des honoraires d'avocat et de notaire, et profits incroyables des carrières de granit.

Le boum le plus inattendu fut celui de l'automobile. Ayant perçu des millions de dollars en assurances, la plupart des 208 000 familles en deuil s'empressèrent d'acheter des voitures neuves. Afin que ce grand deuil profite au Québec d'abord, le gouvernement lança une grande campagne incitant les familles à se procurer des voitures assemblées à Sainte-Thérèse ou à Saint-Bruno. On répondit diligemment à l'appel. Soulagé du paiement des prestations d'assurance-chômage et d'assistance sociale, le gouvernement réduisit les impôts. Malgré ce geste nettement électoral, il est possible que le grand gagnant soit le Crédit social.

En effet, le lendemain de ces obsèques conjointes et historiques de nos 208 000 chômeurs, force fut aux journaux de proclamer la perspicacité de Réal Caouette qui, pour solutionner le problème du chômage et ramener la prospérité, avait prôné à la télévision le retour à la terre...

COUP

Au dessinateur humoristique Gilles Thibault (voir page 23), posons la question devenue classique dans cette rubrique:

— Comment un dessinateur humoristique gagne-t-il sa vie?

— Il ne la gagne pas!

— Est-ce qu'il la perd?

— Non, il se fait de l'argent de poche. D'ailleurs, on dessine plus par besoin de faire de l'humour que pour gagner de l'argent.

— Vous travaillez?

— Je suis aux études, au cégep du Vieux-Montréal, en arts plastiques.

— Vous faites aussi de la bande dessinée?

— J'ai publié récemment

De la répartie



Gilles Thibault

un livre intitulé *L'Oeil voyeur*, dans lequel un petit personnage chemine dans une sorte de monde parallèle mais qui ressemble au nôtre.

— Et que voit cet Oeil voyeur?

— Les caractéristiques de notre société: la pollution, l'automation, la richesse, la pauvreté. C'est une satire.

— Comment définiriez-vous votre humour?

— De la satire. Je joue beaucoup sur les caractéristiques de l'homme. Se moquer est un signe de santé et l'humour, une flamme qu'il faut toujours garder allumée.

— Vous en savez beaucoup, des belles phrases comme ça?

— Oui, tenez, celle-ci: l'hu-

mour, c'est le sourire de l'intelligence.

— Elle est de vous?

— Je ne m'en souviens plus.

— Mais elle pourrait l'être...

— Oui: pour faire de l'humour il faut être intelligent.

— L'humour, ça s'apprend à l'école?

— C'est plutôt le contraire... L'humour peut aussi être une réaction, une forme de défense...

— Et à votre sortie de l'école?

— Je pourrais être professeur, mais je ne sais pas si je le serai.

Gilles Thibault a 19 ans.

Après 14 ans, finis les ongles rongés



"J'ai maintenant les ongles dont j'ai toujours rêvé..."

nous écrit Mlle G.L. et elle ajoute: "J'étais si heureuse des résultats que j'ai confié mon secret à deux de mes amis."

Imaginez votre satisfaction quand vous constaterez, qu'au lieu des ongles rongés que vous ne songiez qu'à cacher, vous aurez 10 beaux ongles naturels, longs à souhait, qui susciteront l'admiration.

Il aura suffi de faire appel à Stop 'n Grow®, un merveilleux nouveau produit préventif qui vous aide à vaincre l'habitude de vous ronger les ongles. Il donne de la volonté à ceux qui se rongent les ongles.

Facile à appliquer — il est invisible même sur le vernis. Procurez-vous le nouveau Stop 'n Grow, dans toutes les pharmacies.

SATISFACTION GARANTIE

ou argent remis par La Mentholatum Compagnie, Fort Erie, Ontario

Finis les ongles rongés

NOUVEAUTÉ



Plus d'assurance en mangeant ou parlant avec UN DENTIER

Ne craignez plus de voir votre dentier se relâcher ou tomber au mauvais moment. Pour plus de sûreté et de confort, saupoudrez vos prothèses d'un peu de cette fameuse poudre adhésive pour dentiers FASTEETH, qui maintient les dentiers fermement plus longtemps. Vous mangerez plus facilement. Etant alcaline, FASTEETH n'agrit pas sous les appareils. Nul effet gommeux, sirupeux ou pâteux. La santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement, et procurez-vous votre FASTEETH à tous les rayons de pharmacie.

LA SEMAINE PROCHAINE



Si l'ascension de l'université McGill, qui a 150 ans cette année, a été vertigineuse, ses débuts furent pénibles.

Françoise Côté nous en retrace l'histoire. De plus: le "miracle" de la Crèche d'Youville; l'homme a-t-il besoin d'une greffe d'ordinateur? Et deux pages de mode (ci-contre).



perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 ouest,
rue Saint-Jacques,
Montréal

Président:

A.-F. Mercier

Vice-président:

A. Gratton

Secrétaire-trésorier:

J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction:

Pierre Gascon

Liette Desjardins déclare:

"Enfin... un livre qui répond à toutes les questions des parents!" Et elle ajoute:

"Le Guide Pratique de mon Enfant m'apparaît indispensable à tous ceux qui, comme moi, prennent à coeur la réussite de leurs enfants."

Pour Mme Desjardins, "élever deux enfants avec succès, c'est leur assurer tout ce dont ils ont besoin pour devenir des adultes sains et équilibrés". C'est pourquoi, que votre enfant ait 18 jours, 18 mois ou 18 ans, ce volume vous deviendra presque aussi précieux que la prune de ses yeux!



examinez-le
gratuitement
pendant
10 jours

Présentation de grande qualité

- Volume de 514 pages
- Forte reliure plastifiée
- Plus de 300 photos, tableaux explicatifs, etc.
- 6 magnifiques reproductions en couleur (sur deux pages) de tableaux célèbres

GUIDE PRATIQUE DE MON ENFANT

DE LA CONCEPTION À L'ADOLESCENCE



Bibliothèque Pratique de la Famille

● Format réel:
7 1/4" x 10 1/4"

Une encyclopédie complète de l'enfant

De l'alimentation du bébé aux problèmes de la puberté, des maladies contagieuses aux activités sportives, de l'apprentissage de la propreté aux difficultés scolaires... tout ce qui se rapporte à l'équilibre de votre enfant, de la conception à l'adolescence, se trouve dans ce livre tant attendu.

Les conseils quotidiens de spécialistes

Même les parents les plus attentifs restent souvent impuissants devant certaines difficultés (pourtant normales) de l'enfance. C'est à ces moments-là que vous aimeriez recourir à l'avis de spécialistes. Rédigé par une équipe de médecins, pédiatres, assistantes sociales, pédagogues et psychologues, cet ouvrage dans votre bibliothèque familiale équivaut à une consultation quotidienne avec de véritables experts de l'enfance.

Six livres en un seul volume

Ce merveilleux ouvrage réunit six livres différents, correspondant aux principales étapes de la croissance de votre enfant: de la conception à la

naissance, de la naissance à 2 ans, de 2 à 6 ans, de 6 à 12 ans, la période de l'adolescence... plus un dernier livre répondant aux inquiétudes courantes des parents sur des sujets comme l'éducation sexuelle, les problèmes du gaucher, etc.

10 jours de conseils gratuits

Examinez le Guide Pratique de Mon Enfant, gratuitement et sans obligation, chez vous, pendant 10 jours. Profitez-en pour consulter les sujets qui vous préoccupent le plus chez votre enfant. Si vous n'êtes pas satisfait des conseils donnés, vous n'avez qu'à nous le renvoyer.

Hâtez-vous de profiter, vous et votre enfant, de cet ouvrage de valeur.

L'équivalent de presque 18 ans de conseils précieux pour \$17.94 seulement!

N'envoyez pas d'argent, mais postez ce bon d'examen gratuit aujourd'hui même.

LAFFONT CANADA LTÉE
3333 est, boul. Métropolitain, Montréal 455, Qué.

Bon d'examen gratuit

LAFFONT CANADA LTÉE

3333 est, boul. Métropolitain, Montréal 455, Qué.



CADEAU de lancement

Remplissez ce bon d'examen gratuit et recevez ce SHAMPOOING SPÉCIAL POUR BÉBÉ de JOHNSON & JOHNSON

absolument gratis!

Valeur: \$1.39 (format de 8 oz). Fini... larmes et yeux irrités! Idéal pour toute la famille.

Veuillez m'envoyer mon cadeau de lancement. Je désire aussi, par la même occasion, examiner gratuitement et sans obligation le merveilleux GUIDE PRATIQUE DE MON ENFANT. Si je n'en suis pas enchanté, je pourrai vous le retourner dans les 10 jours. Autrement, vous me le facturerez au prix de lancement de \$17.94 (tous frais de port et d'emballage compris) que je pourrai vous payer en 6 versements mensuels de \$2.99 si je le désire. Quelle que soit ma décision, je pourrai garder mon cadeau de lancement.

NOM (Lettres moulées, s.v.p.)

ADRESSE

VILLE ZONE PROV.

